La Tribune

samedi
SHERBROOKE
1 novembre 1997
88e ANNÉE - No 216
0,65 (WEEKEND: 1,75$) Plus taxes

Pour tout vendre il vous faut...
Les petites annonces
La Tribune
564-0999
15814

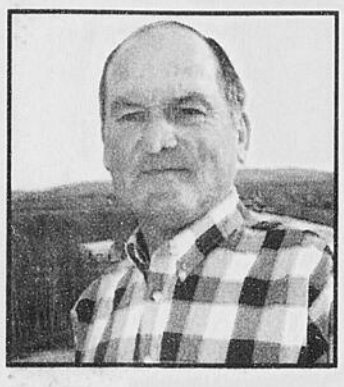
Centre-ville

L'ex-Kayser revit *(A2)*

Services de santé

La population prise en otage *(A3)*

Les sports



Bill Dupré: chanceux dans sa malchance *(D1)*

Les arts

Luce Dufault: la même partout, tout le temps *(F1)*

Ne manquez pas votre Télé Plus

Météo / A2

NUAGEUX

14

6h26 16h34

07 nov 14 nov 22 nov 30 nov

DEUX CADRES SUSPENDUS

Une enquête questionne «sérieusement» la gestion du Centre de réadaptation de l'Estrie

François GOUGEON

Sherbrooke

Le directeur général du Centre de réadaptation de l'Estrie (CRE), Gilles Servant, et son directeur des services financiers, Claude Tanguay, sont actuellement suspendus de leur fonction, le temps d'une enquête qui questionne «sérieusement» la gestion de cet organisme public.

C'est ce que *La Tribune* a appris hier. Le conseil d'administration du CRE a entrepris, il y a un mois, un examen important de la gestion de cet organisme sous des volets financier et organisationnel. Cet examen a depuis pris des proportions plus importantes, semble-t-il. Le président du conseil d'administration du CRE, Serge Dubois, a toutefois évité d'associer à des manoeuvres frauduleuses ou à une mauvaise utilisation de fonds publics la teneur de cette étude.

N'en reste pas moins que l'affaire constitue selon toute vraisemblance un précédent dans le réseau de la santé en Estrie. Tout apparait encore fort nébuleux à ce moment-ci, d'autant plus que la crise qui vient d'éclater publiquement s'insère dans un contexte de relations de travail très difficiles entre les employés et la haute direction du CRE.

Suite en A2

Les 300 mineurs en ont gros sur le coeur

Nelson FECTEAU

Thetford Mines

Les mots ne suffisent pas pour décrire l'atmoshère qui règnait à la barrière de la mine British Canadian, en fin d'après-midi hier. Une atmosphère pesante dans laquelle les travailleurs, les membres de leurs familles, les membres du comité de relance et les élus venus les appuyer étaient étranglés par l'émotion.

À quatre heures pile, les travailleurs du quart de jour sont sortis en cortège du moulin vieux de 107 ans. Au même moment, une niveleuses et quatre ou cinq mastodontes se sont approchés de la guérite et dans un concert de klaxons ont salué le dernier départ de leurs confrères.

Une longue filée d'automobiles s'est étirée de la mine B.C. jusqu'au siège social de Lab Chrysotile où les mineurs ont offert un enterrement de première classe à celui qu'ils tiennent responsable de cette fermeture, le président Jean Dupéré.

Ils ont déposé au pied de la porte principale du siège social une couronne de chapeaux de sécurité. Puis ont suivi d'autres chapeaux de sécurité, des bottes et des vêtements de travail et une poche contenant de l'amiante produite dans les dernières heures.

Toutefois, M. Dupéré et son bras droit, Jean-Marc Leblond, n'étaient pas sur place pour répondre aux manifestants. Ils étaient en voyage d'affaires en Asie.

«Ce n'est pas fini, a alors déclaré André Laliberté, président du Syndicat des travailleurs horaires de l'amiante. On va se revoir, peut-être bien plus tôt que vous croyez. D'ici là, ne lâchez surtout pas.»

Tristesse, colère et résignation

Ébranlés par la perte de leur emploi, les travailleurs ont exprimé toutes sortes de sentiments, allant de la tristesse à la colère en passant par la résignation.

Pour un, Michel Routhier, âgé de 51 ans et cumulant 26 ans de service, l'avenir n'est pas reluisant.

Michel Routhier

«On est dans l'inconnu. Il y a bien peu d'espoir à moins de créer sa propre job», souligne le père de deux jeunes qui fréquentent encore le Cégep. «C'est finalement aussi pire qu'un divorce. On n'a pas travaillé très fort la nuit passée. Il y en a plusieurs qui pleuraient.»

Autres textes *(B1)*

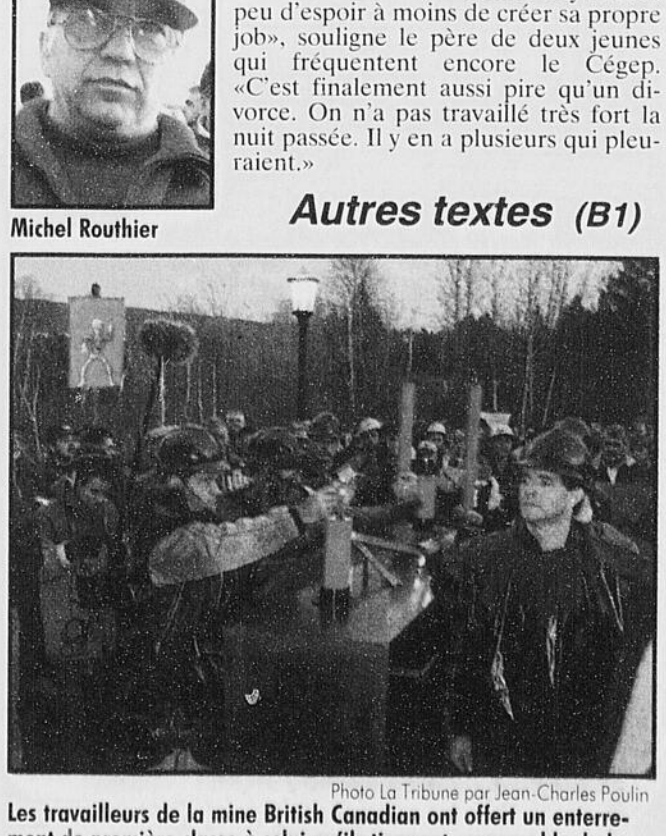


Photo La Tribune par Jean-Charles Poulin

Les travailleurs de la mine British Canadian ont offert un enterrement de première classe à celui qu'ils tiennent responsable de la fermeture de la mine, le président Jean Dupéré.

Un vrai rocker parmi les faux!

Imacom-Daguerre par Martin Blache

Le rocker Éric Lapointe a passé l'Halloween à Fleurimont, hier, chez Nathalie Tinker, dans le cadre d'une promotion organisée par une station de radio locale. Plusieurs centaines de petits monstres, sorcières, robots et clowns, comme Pierre-Olivier Delafontaine, qu'accompagne sur notre photo son père Roger, sont venus cueillir leurs bonbons directement des mains du chanteur. **LES DÉTAILS EN A2**

Molson consolide ses activités montréalaises: 435 employés touchés

Montréal (PC)

Afin de répondre à l'érosion de ses parts de marché au Québec et d'accroître la productivité de sa brasserie montréalaise, Molson a présenté hier aux employés un plan de trois ans prévoyant d'importantes coupes dans les effectifs et dans les conditions de travail ainsi que le transfert en Ontario de la production de la bière destinée au marché américain.

Pressentant les compressions, des centaines d'employés de cette brasserie vieille de 211 ans avaient manifesté bruyamment, jeudi soir. On s'attendait alors à ce que l'employeur annonce 150 mises à pied à la brasserie, qui compte 1100 employés.

On leur a plutôt présenté, hier, un plan de trois ans qui prévoit, sur l'intervalle, l'ajout de 282 noms à la liste des employés en surplus, qui en contient déjà 153. On parle donc de 435 employés touchés.

De 68 pour cent il y a 10 ans, les parts de marché de Molson au Québec ont chuté à 49,9 pour cent. Il semble qu'on ait sous-estimé la capacité concurrentielle de Labatt et, surtout, la menace potentielle des microbrasseries ainsi que le transfert de la demande vers les bières à prix populaire, ces dernières n'apportant qu'une marge bénéficiaire marginale aux brasseurs.

M. Doin, soulignant que les autres usines de Molson au pays avaient déjà emprunté cette voie il y a quelques années, a expliqué aux employés que l'entreprise n'avait pas le choix d'adopter un plan d'action dynamique pour faire face aux nouvelles réalités de l'industrie brassicole.

On a donc fait miroiter des investissements de 17 millions $ en trois ans dans la modernisation des installations. De plus, Molson va transférer en Ontario la production de la bière destinée au marché américain, «les coûts de production de ces produits étant six pour cent plus élevés ici qu'en Ontario».

«Le retour de cette production au Québec est possible, à condition que la structure de coûts de cette activité revienne à un niveau comparable à celle des usines de Molson en Ontario», a toutefois indiqué M. Doin.

Molson n'en est pas à ses premières compressions. Au cours de l'exercice 1995-96, elle avait comptabilisé des frais de restructuration de 61 millions $ pour couvrir l'impact d'un vaste plan de compression des effectifs partout au pays.

Nous sommes présents au
Salon des affaires
du 31 octobre au 2 novembre 1997
au Centre Sportif de l'Université de Sherbrooke
TIRAGE de 500$
de parts de fonds communs de placement
(voir détails sur place)

ScotiaMcLeod
*Partenaires à vie*MC
Membre FCPE. 37944
829-5533 1 800 567-7384

Éric Lapointe jette son masque à l'Halloween

Karine TREMBLAY

Fleurimont

«Plus jeune, non, je ne me déguisais pas en "rocker" à l'Halloween! Je préférais m'habiller en pirate!» affirme un Éric Lapointe en pantalon et veste de cuir, la chaîne au cou et l'allure décontractée.

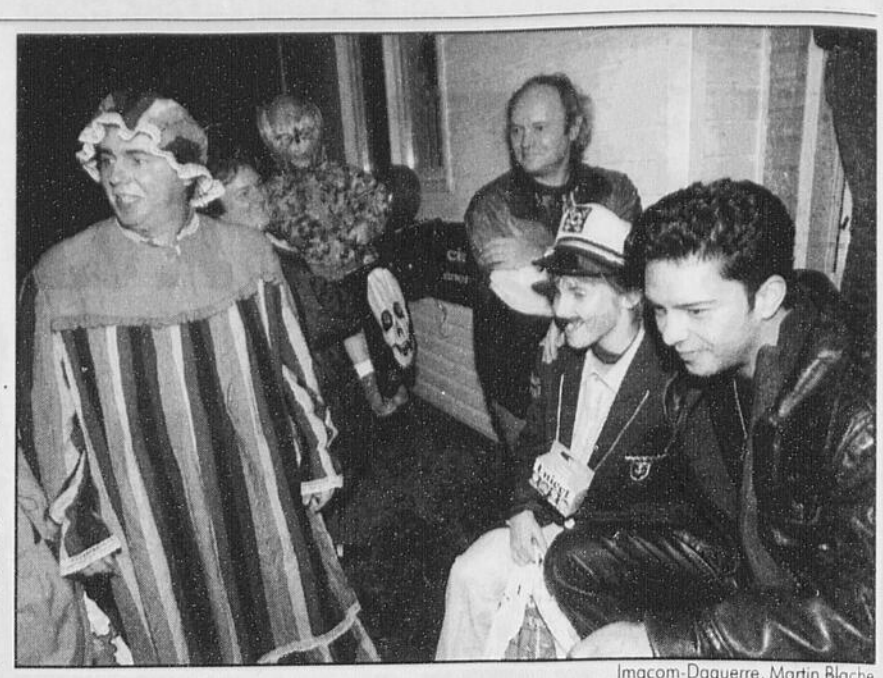
Lui n'est pas déguisé, mais tout autour se presse quantité de petits monstres, sorcières, clowns et cowboys, tous des «halloweeneux» venus chercher leurs bonbons des mains du chanteur québécois.

Ils étaient plus d'une centaine à l'acclamer lors de son arrivée, et ce, malgré une heure et demie de retard (le grand responsable: un embouteillage monstre à Montréal).

«Ça m'a surpris, de voir tout ce monde! Je m'attendais à faire une distribution de bonbons plus "incognito". Mais c'est l'fun! J'adore les enfants, alors c'est agréable», a lancé le chanteur québécois.

Conciliant, il s'est d'ailleurs prêté de bonnes grâces à leurs demandes: une photo par ci, quelques autographes par là, et beaucoup, beaucoup de bonbons pour tout le monde.

«Ça me rappelle quand, plus jeune, moi aussi je passais l'Halloween, a mentionné Éric. À l'époque, curieusement, je n'aimais pas qu'on me fasse chanter en échange des bonbons qu'on me donnait. J'étais assez gêné, il faut dire!»



Imacom-Daguerre, Martin Blache

«Je m'attendais à faire une distribution de bonbons plus incognito. Mais c'est l'fun! J'adore les enfants, alors c'est agréable», a lancé Éric Lapointe.

Imacom-Daguerre, Martin Blache

Le chanteur Éric Lapointe a trouvé le temps de faire un petit saut chez CIMO-FM hier en début de soirée.

Des bonbons en prime

Pendant une heure et demie, Éric a donc distribué des friandises sur le perron de la maison de Nathalie Tinker, la Fleurimontoise qui a remporté le concours organisé par CIMO-FM. «Jamais on n'a eu autant de visiteurs un soir d'Halloween!», a d'ailleurs mentionné celle-ci en jetant un coup d'oeil à la foule bigarrée qui se pressait devant sa porte.

Étaient-ils là pour les friandises ou pour Éric Lapointe? «Un peu les deux, mais surtout pour Éric!», répond-on en choeur.

«Moi, j'ai hâte de le voir!, clame le petit cowboy de 5 ans Éric Daoust Huard. Je vais lui dire que lui et moi on a le même prénom et que plus tard je vais être un chanteur comme lui! Je vais toujours me souvenir de cette fête d'halloween, même quand je serai grand, grand.»

À l'instar des enfants, les adultes accompagnateurs étaient tout aussi fébriles, avec, en main, leur papier et leur crayon prêts à recueillir la griffe de la vedette québécoise.

«On est venu tout spécialement de Rock Forest se donner un avant-goût de son spectacle qu'on va voir demain soir (ce soir) au Vieux-clocher de Sherbrooke», indique Sophie, qui s'était déplacée en compagnie d'amis et de leurs tout-petits.

«Moi, j'aime pas ça les monstres»

Sherbrooke (KT)

À quelques coins de rues déjà, on entend les bruits grinçants et les cris apeurants en provenance du petit palais de l'horreur aménagé sur la rue Corbeil, à Fleurimont.

«Moi, j'aime pas ça les monstres. Tu sais maman, je pense que je vais avoir peur et que je vais crier, dit le jeune Joël Beauregard, six ans. Mais je veux quand même y aller», s'empresse-t-il d'ajouter.

Ils sont plusieurs âmes courageuses, jeunes et moins jeunes qui, une fois la récolte de bonbons terminée, se sont rendues à la maison hantée qu'aménage Léo Boutin chaque année depuis 10 ans.

Déjà en faisant la file, les visiteurs se trouvent plongés dans l'ambiance délicieusement macabre de l'endroit: décor de cimetière, personnages animés, toiles d'araignées, bruits singuliers... une véritable scène de film d'horreur! À l'intérieur, une dizaine de monstres et de loups promettent de donner des frissons aux visiteurs... qu'on entend crier de l'extérieur!

«Je pense que je n'aurai plus beaucoup faim pour manger mes bonbons, après cette visite», lance en souriant la jeune Stéphanie Beauregard, huit ans, avant de disparaître à l'intérieur, serrant bien fort la main de papa et maman...

Une fête sans angoisses... dans les rues

Chapeau à tous: il semble qu'aucun événement déplorable ne soit venu entacher la fête d'halloween, hier soir. En effet, les services policiers ne signalaient aucun incident malheureux dans l'ensemble de la région de l'Estrie.

Il faut dire qu'on avait mis le paquet en terme de patrouilles de tous genres: escortes policières, camions de Postes Canada, motocyclistes, patrouilleurs bénévoles... aucun effort n'a été ménagé pour faire de cette fête de l'halloween une réussite. Efforts qui semblent avoir rapporté! Une expérience à répéter l'an prochain...

Ville de Fleurimont

Scrutin du 2 novembre 1997

ÉLECTIONS MUNICIPALES DE FLEURIMONT

RAPPEL AUX ÉLECTEURS DES DISTRICTS NUMÉROS 2, 5 ET 6

Nous vous rappelons que vous pourrez exercer votre droit de vote aux heures, endroit et date ci-dessous indiqués :

Date : Le dimanche 2 novembre 1997

Heures : De 9 h à 19 h

Endroit : Gymnase du Centre Julien-Ducharme, 1671, chemin Duplessis, Fleurimont (Québec)

Donné à Fleurimont, ce 1er novembre 1997.

Me Thérèse Beaubien
Présidente d'élection

38117

SUSPENDUS... *Suite de UNE*

Une situation qui perdurait depuis des années mais que le conseil d'administration, curieusement, semblait ignorer.

Il faut rappeler qu'avant d'en arriver au travail d'inspection administrative en cours par deux professionnels de l'extérieur mandatés à cette fin et recommandés par la Régie régionale de la santé, le syndicat CSN présidé par Louise Bertrand a déposé récemment un volumineux document faisant état de relations patronale-syndicale troubles. Les employés, dans une pétition signée à la quasi totalité, y réclament même la tête de hauts dirigeants du CRE, dont M. Servant.

Cette action du syndicat suivait de peu la démission jamais expliquée de la directrice des services de réadaptation du CRE, Lucie Dumas, qui faisait le pont entre les salariés et la haute direction, pour atténuer les conflits. Mme Dumas, qui s'était replacée entretemps au Centre Jean-Patrice-Chiasson, est revenue ces derniers jours assumer l'intérim au CRE. Mais elle, tout comme la présidente syndicale, n'ont jamais voulu commenter le dossier. Il appert que le personnel professionnel et les cadres se soient aussi plaints de la gestion au CRE.

Or, en s'attelant d'abord à la tâche en vue de rétablir le lien de confiance patronal-syndical, voilà soudainement que le conseil d'administration, à une rencontre en début de semaine, décide de suspendre le directeur général et le directeur des finances.

Travailler sans friction

Mais que cela alimente les discussions et que des gens bien placés dans le réseau associent cette histoire à un dossier qui pourrait être judiciarisé, c'est là un pas que le président du CRE, Serge Dubois, avocat de formation, refuse nettement de franchir à ce moment-ci.

«Si on a placé en congé (avec solde pour l'instant) MM. Servant et Tanguay, c'est uniquement pour permettre aux deux inspecteurs de faire leur travail sans friction. Pour l'instant, s'il y en a qui voient de la fraude ou qui estiment même que le dossier pourrait être référé à la police, c'est un risque énorme qu'ils prennent en disant cela... Est-ce que ça pourrait aller plus loin? Est-ce que M. Servant va revenir ou non? Il faudra attendre la fin de la procédure en cours pour connaître la suite. Il faut éviter de tirer des conclusions hâtives», a commenté M. Dubois, disant s'attendre à la conclusion de l'enquête avant un mois.

Tout en assurant que toute cette affaire sera conduite «dans la plus grande transparence», le président du conseil d'administration du CRE, qui s'est fait très prudent dans ses commentaires, a précisé que le situation actuelle ne nuit aucunement aux activités normales du CRE. L'organisme gère un budget de quelque 6 millions $ et ses employés, près de 100, interviennent auprès d'une nombreuse clientèle en matière de réadaptation motrice et sensorielle. Outre son siège social du 1930 King Ouest, on trouve des ateliers dans différentes MRC de l'Estrie.

Investigation minutieuse

Le directeur de la Régie régionale de la santé, M. Jean-Pierre Duplantie ne cache pas non plus qu'une investigation minutieuse se déroule présentement au CRE et que son organisme s'intéresse de près à ce qui s'y passe. «La Régie est en lien direct avec le conseil d'administration du CRE. Je dois dire toutefois que leur démarche est très correcte et que ce conseil d'administration assume bien ses responsabilités dans ce dossier», devait-il ajouter.

Amorcée comme une simple étude sur la gestion de l'établissement, celle-ci aurait permis de relever des éléments soulevant des questions très sérieuses concernant son administration. Il n'est pas exclu maintenant que cette enquête administrative comporte un volet judiciaire. Un avocat a été mandaté pour supporter la démarche du conseil d'adminsitration dans ce dossier.

Enfin, joint chez lui hier, Gilles Servant s'est refusé à tout commentaire.

loto-québec résultats

La Mini — Tirage du 97-10-31

NUMÉROS	LOTS
118887	50 000 $
18887	5 000 $
8887	250 $
887	25 $
87	5 $
11888	1 000 $
1188	100 $
118	10 $

Banco — Tirage du 97-10-31

3	12	17	19	23
27	41	42	43	46
49	51	52	55	57
59	60	64	65	68

Extra — Tirage du 97-10-31 — NUMÉRO 368632

La Quotidienne — Tirage du 97-10-31 — 3 4 — 048 3023

Super 7 — Tirage du 97-10-31 — 10 22 31 35 40 43 46 — Numéro complémentaire 27

TVA, le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

81202

MÉTÉO La Tribune

MétéoMédia

LaTribune 564•5450 ...une publicité qui marche!

25071

Facteur Vent

Nul

AUJOURD'HUI	CETTE NUIT	DEMAIN	LUNDI	MARDI
14 PRÉC. 30	5 PRÉC. 40	14 2 PRÉC. 80	7 -2 PRÉC. 30	4 -2 PRÉC. 30

QUÉBEC

Chicoutimi	Var	12/4	Québec	Var	13/5
Gaspé	Var	11/3	Rimouski	Var	12/4
Iles-de-la Mad.	Sol	10/5	St-Georges	Var	13/5
La Grande	Var	4/0	Sept-Iles	Var	8/3
Lac St-Jean	Var	12/3	Trois-Rivières	Nua	14/7
Montréal	Nua	15/6	Val d'Or	Nua	9/3

INDICE UV

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
60			30		20		15		

CANADA

Charlottetown	Sol	11/5	Régina	Var	4/-6
Edmonton	Sol	8/-3	St-John's	Sol	9/3
Fredericton	Sol	13/5	Toronto	Plu	12/5
Halifax	Sol	13/5	Victoria	Var	14/6
Ottawa	Nua	15/5	Winnipeg	Mel	2/-4

USA

Boston	Plu	13/10	New York	Plu	16/12
Bridgeport	Plu	16/11	Plattsburg	Plu	17/11
Burlington	Plu	17/11	Portland	Ven	11/7
Concord	Ven	12/6	Providence	Plu	13/9
Detroit	Plu	13/11	Washington	Var	20/13

LE MONDE

Athènes	Plu	16/13	Mexico City	Ave	25/12
Beijing	Sol	18/1	Moscou	Nua	2/-1
Berlin	Sol	6/-4	Paris	Sol	9/-3
Hong Kong	Sol	24/18	Port-au-Prince	Sol	28/23
Lisbonne	Plu	20/15	Rome	Sol	20/9
Londres	Plu	12/7	Tokyo	Sol	17/10

DESTINATIONS SOLEIL

Acapulco	Nua	34/27	La Havane	Var	29/25
Bermudes	Plu	25/22	Martinique	Nua	30/26
Cancun	Sol	33/20	Myrtle Beach	Ora	21/17
Caracas	Sol	33/26	Montego Bay	Nua	31/25
Freeport	Sol	29/24	Orlando	Var	28/21
Ft Lauderdale	Var	31/24	Puerto Plata	Nua	31/23
Honolulu	Plu	29/24	Tampa	Var	28/22
Key West	Var	30/26	West Palm B	Var	31/24

© 1996 Infomédia/Météo

EMPLOIS DU JOUR

Technicien-vendeur/euse informatique
Offre: 2238046
Lieu: Sherbrooke
Salaire: 6.80 $/heure, 20 à 30 heures/semaine, permanent, temps partiel, horaire variable
Exigences: D.E.S., connaissance ordinateur, bilingue un atout, expérience dans la vente
Fonctions: vente équipements informatiques, travailler dans un magasin spécialisé.

Technicien en électrodynamique
Offre: 2238198
Lieu: Sherbrooke
Salaire: à discuter selon expérience, permanent, plein temps, jour
Exigences: DEC en électrodynamique, bonne connaissance des automates programmables et logiciel Autocad 13, familier avec normes CSA, dynamique, leadership, responsable, 2 à 5 ans expérience, bilingue
Fonctions: tâches de technicien/ne en électrodynamique.

Veuillez vous présenter à votre Centre des ressources humaines du Canada afin de consulter les offres dans les guichets informatisés d'emploi ou téléphoner à Info-Centre: 564-5970, 564-5983. Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre des ressources humaines.

INDEX

Arts et spectacles: F-1
Bandes dessinées: E-4
Carrières et professions: C-13
Chez nous: B-1
Décès: D-9
Économie: B-7
Messier en liberté: B-6
Nos sorties: F-10
Opinions: A-14
Petites annonces: C-1 D-6
Sports: D-1
Voyages: E-1

VENTE PRÉ-HIVER rabais de 10% à 50% sur modèles sélectionnés

• Bottes Hommes et Femmes
• Chaussures Hommes et Femmes
• Sacs à main

carrefour de l'estrie

Pablo Cardi

37536

LaTribune
1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8
Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1996) inc. (division La Tribune)

TÉLÉPHONES
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466
ENVOI DE PUBLICATION; Enregistrement No 0529168

LIVRAISON
Camelots et camelots motorisés
Prix de vente ..... 3,51 $
T.P.S. ..... ,25 $
T.V.Q. ..... ,24 $
Coût à l'abonné ..... 4,00 $

ABONNEMENTS
Abonnement payé à l'avance: endroits desservis par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	TPS	TVQ	Total
1 an	175.12 $	12.26 $	12.18 $	199.56 $
6 mois	87.60 $	6.13 $	6.09 $	99.82 $
3 mois	44.84 $	3.14 $	3.12 $	51.10 $
1 mois	23.49 $	1.64 $	1.63 $	26.76 $

Abonnement par la poste: Territoire immédiat

Temps	Prix	TPS	TVQ	Total
1 an	255.00 $	17.85 $	17.74 $	290.59 $
6 mois	140.00 $	9.80 $	9.74 $	159.54 $
3 mois	80.00 $	5.60 $	5.56 $	91.16 $
1 mois	50.00 $	3.50 $	3.48 $	56.98 $

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS 1 an 700,00$, 6 mois 410,00$, 3 mois 265,00$, 1 mois 130,00$

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

MARIO goupil

Comment peut-on être si riche et si fin ?

Être si riche et si fin. Si simple aussi.
De qui je parle, croyez-vous?
De René Angelil?
Non, pas du tout.
De Jacques Villeneuve?
Vous n'y êtes pas.
De Pierre Péladeau?
Encore moins.
Non, je vous parle plutôt d'Yves Hudon.
Vous ne connaissez pas Yves Hudon, n'est-ce pas?
C'est bien ce que je pensais. Moi non plus je ne le connaissais pas avant de faire sa rencontre hier. Mais quand on m'a dit que c'était lui le monsieur Hudon de la firme «Hudon et Daudelin», géant de l'alimentation (IGA, Grissol, David, Viau, etc.) au Québec, j'ai compris tout de suite à qui j'avais affaire.

C'est lui qui a décidé d'investir 8,5 millions de dollars pour transformer l'ex-usine Kayser de la rue Frontenac en complexe d'habitation. Un bien beau projet qui rappelle ce qui a été fait à la place Paton avec l'ancienne usine du même nom.

Juste à le voir, on ne peut deviner qu'Yves Hudon est l'un des hommes d'affaires à avoir le mieux réussi au Québec depuis 50 ans. M. Hudon a maintenant 72 ans. Il est tellement réservé, voire même timide, qu'il a eu toute la peine du monde à lire le communiqué qu'on lui avait préparé en vue de la conférence de presse qui s'est déroulée à l'hôtel de ville de Sherbrooke. Il l'a fait un peu contre son gré, pour faire plaisir à ses hôtes. Mais il se serait bien passé de cette parade médiatique. Ce n'est pas vraiment son genre.

Pourquoi s'embarquer dans un tel projet à l'âge vénérable de 72 ans?

«Parce que je ne suis pas capable de rester à ne rien faire», explique-t-il.

Pourtant, il y a 26 ans, Yves Hudon avait pris la décision de se porter acquéreur d'une résidence secondaire en bordure du majestueux lac Memphrémagog dans le but précis de s'offrir du meilleur temps.

«J'ai acheté cela pour faire de la pêche. Vingt-six années ont passé et je ne suis pas encore allé pêcher une seule fois», confesse-t-il.

Et le projet de l'ancienne usine Kayser n'est pas le dernier que caresse Yves Hudon puisqu'il possède 500 000 pieds carrés de terrain en face du Carrefour de l'Estrie...

-0-

M. Hudon est de cette catégorie de bâtisseurs qui n'arrêtent jamais. Des fonceurs-nés. Il n'hésite surtout pas à se salir les mains le moment venu.

En ce sens, il me rappelle Raymond Malenfant, qui vient justement de refaire surface dans l'actualité. Je l'ai d'ailleurs aperçu en entrevue avec Jean-Luc Mongrain, hier midi, à la télévision.

L'ambition peut faire périr son maître et M. Malenfant en est un exemple. L'homme a possédé plusieurs hôtels au Québec (notamment la chaîne Universel et le Manoir Richelieu), sa fortune a atteint la valeur de plusieurs dizaines de millions de dollars, puis il a tout perdu. Lavé totalement.

L'histoire de M. Malenfant a de quoi faire réfléchir bien des gens d'affaires dévorés par l'ambition. À 65 ans, l'homme d'affaires déchu doit repartir à zéro. Grâce à une location-achat de deux ans, il vient de se porter acquéreur du motel Vicomte à Laval, qui compte 55 chambres. M. Malenfant s'affaire à retaper lui-même le motel. Fini les limousines. Fini le grand luxe.

Il faut croire que M. Hudon joue de prudence puisqu'il attendra d'avoir mené à bon port le projet de la Kayser avant de se lancer dans sa prochaine aventure en face du Carrefour de l'Estrie. Un projet de centre médical et un complexe d'habitation pouvant friser les 50 millions de dollars devraient y être alors réalisés en quatre phases.

-0-

Outre la Ville de Sherbrooke, aucun investisseur local n'est associé financièrement à Yves Hudon dans le projet de l'ancienne usine Kayser.

Les promoteurs locaux, qui se sont démarqués d'une façon particulière ces dernières années en investissant beaucoup d'argent dans le domaine immobilier, se font pour le moins discrets par les temps qui courent.

Au moins l'un d'entre eux connaîtrait actuellement d'importantes difficultés. J'y reviendrai prochainement.

QUESTION

Croyez-vous que notre chère Céline va finir par avoir un bébé? Depuis le temps qu'elle en parle...

AUTRE QUESTION

Croyez-vous que notre chère Céline va finir par prendre une année sabbatique? Depuis le temps qu'elle en parle...

INVITATION

Si le coeur vous en dit, l'équipe de hockey des médias affronte une formation composée de personnalités à 15h30 aujourd'hui sur la glace du Centre récréatif de Rock Forest, dont on souligne le 10e anniversaire. L'entrée est tout à fait gratuite.

Évidemment, je vous demanderais d'encourager l'équipe dont je serai le co-entraîneur...

«La population est en otage»

□ Le Conseil des médecins, dentistes et pharmaciens du CUSE songe à fermer l'urgence du pavillon Bowen la nuit

Karine TREMBLAY

Sherbrooke

«Actuellement, c'est toute une population qui est prise en otage pour des considérations d'ordre monétaire et ça, c'est inacceptable!», a fait savoir le président du Conseil des médecins, dentistes et pharmaciens (CMDP), Pierre Blanchard, en parlant de la crise que traversent actuellement les deux salles d'urgence de Sherbrooke.

Loin de nier les trous qui se retrouvent dans la liste des urgentologues de garde, M. Blanchard a affirmé que l'administration du CUSE en était tout à fait consciente et que, contrairement à ce que certains ont prétendu, elle n'a de cesse de trouver des solutions.

«J'ai moi-même été témoin des efforts du Dr Montambault, le directeur des services professionnels du CUSE, qui s'est véritablement démené pour trouver des pistes d'action. À l'heure actuelle, le CMDP en est à examiner la possibilité de fermer l'une des deux salles d'urgence, la nuit.»

Ainsi, en raison du manque de ressources humaines, si les négociations n'aboutissent à rien d'ici une dizaine de jours, le CMDP envisage, pour une période ponctuelle, fermer le site d'urgence de Bowen pendant la nuit, celui de Fleurimont possédant des équipements plus complets pour faire face aux divers cas d'urgence qui peuvent se présenter.

«Il est certain que ce n'est pas une solution idéale, loin de là, mais c'est la moins pire, celle qui présente le moins d'inconvénients pour la population. De deux maux, il faut choisir le moindre», soutient M. Blanchard.

Le comité exécutif du CMDP devrait donc prendre position sur la question et transmettre sa décision aux urgentologues au cours de la semaine prochaine.

2 millions $ de Québec

Quant au montant de 2 millions $ que Québec aurait l'intention de débloquer pour remédier à la situation du manque d'effectifs dans les urgences de la province en offrant de meilleurs salaires aux urgentologues, il est encore trop tôt pour savoir si cela réglera le problème.

«Je ne sais pas si cette somme sera suffisante pour répondre aux besoins des urgences de tout le Québec. Peut-être, du moins, pourra-t-elle diminuer le problème. Pour l'instant, la balle est dans le camp des urgentologues. L'expertise en urgentologie se trouve encore dans la région», a souligné M. Blanchard.

Rappelons que, le mois dernier, deux urgentologues de Sherbrooke ont remis leur démission.

Par ailleurs, M. Blanchard a tenu à apporter quelques précisions sur la situation qui prévaut dans les deux sites d'urgence.

«Il ne faut pas oublier qu'on ne parle pas de deux hôpitaux, mais bien d'un seul, qui possède deux pavillons d'urgence, celui de Bowen et celui de Fleurimont. Par conséquent, les urgentologues peuvent être appelés à travailler dans l'un ou l'autre de ces sites.»

Ainsi, selon lui, le transfert de l'un des urgentologues de Bowen vers Fleurimont, mercredi dernier, s'inscrivait dans la logique du souci de répondre aux besoins de la population.

«La situation était stable à Bowen, ce qui n'était pas le cas à Fleurimont, a-t-il précisé. Le Dr Montambault a donc discuté avec les deux urgentologues en poste à Bowen, qui lui ont assuré qu'ils ne voyaient aucun inconvénient à ce que l'un deux se rende à Fleurimont pour répondre aux urgences qui se présentaient. Il ne s'agissait pas d'une décision unilatérale.»

L'ex-Kayser entreprend sa 2e vie

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

Pas moins de 17 millions $ seront investis dans le recyclage de l'ancienne fabrique de bas-culottes Kayser-Roth, rue Frontenac, avec l'annonce d'un premier projet de 8,5 millions $ pour des logements auquel s'ajoutera, si tout va bien, un second de 8,3 millions $ pour le Musée du Séminaire.

Après des mois de pourparlers et, parfois, d'incertitude, l'homme d'affaires Yves Hudon et le maire de Sherbrooke ont confirmé hier, en conférence de presse, la construction de 140 unités de logements d'ici le 1er juillet 1998, dans ce qui deviendra le Complexe immobilier Julius-Kayser.

«C'est un projet très attendu, dans lequel la Ville est associée dans le cadre du Programme de revitalisation des vieux quartiers. Cela va créer de l'emploi pour la construction et permettra de ramener des résidants dans le centre-ville», a déclaré Jean Perrault

«Le conseil municipal est très heureux qu'on ait trouvé une solution et on remercie MM. Hudon et Custeau (Denis Custeau, promoteur du projet) pour ce projet exceptionnel qui va avoir un effet de revalorisation dans ce secteur», a-t-il ajouté, visiblement très heureux de savoir que l'imposant immeuble allait enfin reprendre vie après avoir été à l'abandon depuis près de 10 ans.

La Ville de Sherbrooke consacrera 1,6 million $ à ce projet, via le volet recyclage du Programme de revitalisation des vieux quartiers, soit la quasi totalité des sommes dont elle dispose cette année pour ce volet.

Elle devrait également investir quelques centaines de milliers de dollars, en 1998, pour améliorer l'apparence de la rue Frontenac, qui en a grand besoin, avec un nouvel éclairage et de nouveaux trottoirs.

Un projet complexe

«J'avais moi aussi bien hâte de lancer ce projet, mais l'envergure des travaux et la complexité des différents mécanismes de financement à mettre en place ont fait en sorte de retarder jusqu'à aujourd'hui cette annonce», a de son côté indiqué M. Hudon, président du Groupe Héritage Kayser et propriétaire de l'immeuble depuis 1994.

Selon les informations transmises par M. Hudon, les deux-tiers de l'immeuble de 16 000 mètres carrés seront transformés en espaces résidentiels, soit 104 unités d'habitation haut de gamme pour personnes retraitées et semi-retraitées, ainsi que 36 appartements d'une et deux chambres à coucher.

Les travaux doivent débuter en mars prochain, pour livraison le 1er juillet.

«Il fallait qu'on en arrive à quelque chose après tout ce temps. On a préparé les plans et on va aller en soumissions. La structure de béton de l'immeuble (construit entre 1898 et 1928) est en très bon état», a mentionné M. Hudon.

Le projet, qui exigera la démolition d'un immeuble à logements situé à proximité de la Kayser-Roth, comporte également des travaux de terrassement et l'aménagement d'un sentier pédestre en bordure de la rivière Magog.

Priorité au Musée

L'autre tiers de l'immeuble sera disponible pour accueillir le Musée du Séminaire, qui souhaite quitter les locaux trop exigus qu'il occupe de l'autre côté de la rue.

La présidente du Musée, Roseline Alric, estime que «le début des travaux de la partie habitation pave la voie à la concrétisation de l'ensemble de la revitalisation de l'édifice et de ce secteur de la rue Frontenac».

Elle a rappelé que le Conseil régional de développement de l'Estrie a réservé une somme 350 000 $ pour le projet du Musée de la nature et des sciences (le futur nom du Musée du Séminaire), qui totalise 8,3 millions $.

La Ville et le Musée iront d'une participation de 650 000 $ chacun.

«On attend maintenant la réponse du gouvernement du Québec et dès qu'on aura notre subvention de six millions $ (par le programme Travaux d'infrastructures Canada-Québec), on ira de l'avant.

«Le ministre Rémy Trudel (Affaires municipales) nous a dit que c'est un projet qu'il veut voir se réaliser», a déclaré Mme Alric.

Imacom-Daguerre par Martin Blache

L'homme d'affaires Yves Hudon (au centre) et le maire Jean Perrault ont confirmé hier un projet de 8,5 millions $ pour des logements destinés aux retraités et semi-retraités dans l'ancienne Kayser-Roth. À ce projet pourrait s'ajouter un autre investissement de 8,3 millions $ pour le Musée du Séminaire. On les voit ici en compagnie du conseiller municipal du Centre-ville, Serge Paquin.

Ce qu'ils ont dit

Maintenant que la projet de mise en valeur de l'ancienne Kayser-Roth est confirmé, tous s'entendent pour dire que la prochaine étape sera de convaincre le gouvernement du Québec de donner le feu vert au projet du Musée de la nature et des sciences. L'attaché politique de la députée **Marie Malavoy**, **Laurent-Paul Maheux**, indique que cette dernière multiplie les démarches et que le dossier est en bonne voie.

-0-

À 72 ans, **Yves Hudon** reconnaît qu'il pourrait se la couler douce sur sa propriété du lac Memphrémagog, mais avoue avoir bien de la difficulté à «ne rien faire», comme il le dit lui-même. Aussi, une fois les travaux de la Kayser-Roth complétés, il entend s'attaquer à un projet résidentiel en quatre phases sur les vastes terrains qu'il possède à l'angle du boulevard de Portland et de la rue Des Érables. M. Hudon estime qu'il pourrait investir quelques dizaines de millions $.

-0-

Le maire **Jean Perrault** était évidemment très heureux de pouvoir annoncer, hier, l'ambitieux projet de l'ancienne Kayser-Roth, qui redonnera vie à la rue Frontenac, et espère vivement qu'il en sera bientôt de même avec le centre commercial Le Marché des Grandes-Fourches, que la compagnie ontarienne Westeinde Construction et des associés québécois veulent relancer.

-0-

M. Perrault a aussi souligné que le centre-ville a profité d'investissements majeurs - tant privés que publics - au cours des dernières années: 5 millions $ pour la reconstruction de la rue des Grandes-Fourches Sud, 700 000 $ pour la revitalisation de la rue Wellington Sud, 800 000 $ pour une passerelle cyclo-pédestre, sans compter 4,5 millions $ pour l'école d'hôtellerie et 3,5 millions $ pour le centre d'emploi du Canada.

-0-

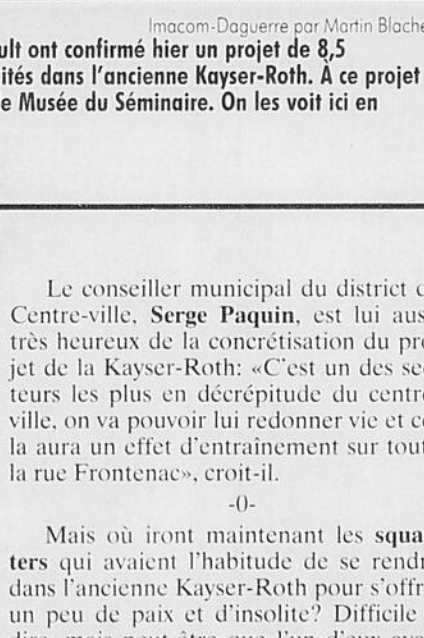
Le nouveau Musée du Séminaire de Sherbrooke aura un emplacement de choix dans l'ancienne Kayser-Roth puisqu'il occupera une superficie de 3800 mètres carrés dans la partie Est de l'immeuble, celle que l'on aperçoit en premier lorsque l'on gravit la côte de la rue Frontenac, dit sa présidente, **Roseline Alric**.

-0-

Le conseiller municipal du district du Centre-ville, **Serge Paquin**, est lui aussi très heureux de la concrétisation du projet de la Kayser-Roth: «C'est un des secteurs les plus en décrépitude du centre-ville, on va pouvoir lui redonner vie et cela aura un effet d'entraînement sur toute la rue Frontenac», croit-il.

-0-

Mais où iront maintenant les **squatters** qui avaient l'habitude de se rendre dans l'ancienne Kayser-Roth pour s'offrir un peu de paix et d'insolite? Difficile à dire, mais peut-être que l'un d'eux avait écrit de façon un peu prémonitoire sur un des murs de l'édifice que «lentement nous glissons vers le néant».



À LOUER
ESPACE À BUREAU
AU 225, RUE KING OUEST, SHERBROOKE
(À l'étage au-dessus de Gilles Boisvert Meubles, près du Palais de Justice)
De 2 760 pi carrés à 7 980 pi carrés (intérieur)
Possibilité de plus grand si nécessaire
Disponible à partir du 1er septembre 1998
Grand stationnement de 125 places à l'arrière.
Pour information:
(1-819) 563-4743
Demandez Gilles Boisvert
ou Alain ou Johanne Boisvert
37622

Poursuite de 549 000 $ contre Canton de Newport

Jacques LEMOINE

Sherbrooke

Parce que les pompiers ont mis près de 50 minutes à répondre à un appel et ne disposaient pas de l'équipement nécessaire à leur arrivée sur les lieux d'un incendie, la scierie Jocelyn Roy a intenté une poursuite civile de 548 989 $ à la municipalité du Canton de Newport.

Cette procédure a été inscrite en Cour supérieure du district de Saint-François, à la suite d'un feu qui a ravagé son moulin à scie du chemin Learned Plain le 5 mai, à Cookshire.

Cette entreprise tient la municipalité responsable de ses pertes en invoquant que ses dommages auraient été minimes si l'intervention de son service d'incendie avait été plus rapide et efficace.

Cela ressort de la poursuite intentée par l'intermédiaire de Me Gaétan Dumas.

Selon la déclaration déposée à la cour, le feu s'est déclaré dans un moteur installé à l'extérieur de l'immeuble, s'est propagé à l'intérieur, M. Jean-Paul Roy a donné l'alerte à 16 h 12 et tenté de le maîtriser avec un extincteur.

Une série d'appels

M. Jocelyn Roy est aussi intervenu pour essayer d'éteindre le feu et a averti son épouse Lucie Richard qui devait aussitôt téléphoner au service des incendies, pendant que d'autres personnes continuaient de vider des extincteurs sur les flammes.

Elle a alors avisé le service qu'un feu affectait la scierie Roy, situé sur le chemin Learned Plain, qu'il n'y avait pas de borne d'incendie et que les intervenants devaient apporter l'équipement en conséquence.

Mme Richard a rappelé cinq minutes plus tard au service qui a confirmé qu'un appel avait été reçu.

Mme Richard s'est rendue après ce deuxième appel au poste de pompiers qui semblait fermé et s'est présentée au poste de la SQ à Cookshire, où un enquêteur a téléphoné à 16 h 35 au service des incendies, mais s'est fait répondre qu'il devait s'adresser à Bury plutôt qu'à Cookshire.

Il a communiqué avec le service des incendies de Bury qui l'a référé à Cookshire.

Un caporal a aussi téléphoné au service des incendies pour apprendre qu'on avait été avisé, mais a appelé à Bury pour s'assurer qu'une intervention serait faite et a été référé à Cookshire.

Il a même communiqué avec le service des incendies du canton d'Eaton, mais a été référé à Cookshire.

Pendant ce temps-là, le feu continuait de ravager la scierie, malgré les efforts des employés pour le maîtriser.

Les premiers pompiers sont finalement arrivés sur les lieux de l'incendie à 17 h 05 mais ne disposaient pas de l'équipement nécessaire.

Ils ont dû faire appel au service des incendies du Canton d'Eaton qui était prêt à intervenir parce qu'on y voyait la colonne de fumée. L'incendie était devenu incontrôlable lorsque les pompiers ont étéprêts à le combattre.

La procédure tient la municipalité du Canton de Newport responsable des dommages causés parce que cette dernière n'était pas dotée d'un plan d'intervention, n'était pas pourvue d'un système de communication efficace pour les appels d'urgence, ne possédait pas l'équipement adéquat et n'est pas intervenue à temps dans cet incendie.

L'entreprise estime avoir encouru des pertes de 144 039 $ pour sa bâtisse, 477 950 $ pour son équipement, 12 000 $ pour la perte de bois desquelles elle soustrait 125 000 $ provenant de l'indemnité d'assurance.

Il frappe à la porte du pénitencier

Sherbrooke

Avec sa dernière condamnation à trois mois consécutifs et 21 jours de détention, Pascal Courchesne, âgé de 24 ans, évitera le pénitencier, mais il était rendu au bord de la porte, a souligné le procureur Pierre Proulx.

Le défenseur Conrad Chapdelaine avait recommandé ce quantum pour que son client reste à la prison où il purgeait déjà une peine de 20 mois imposée le 16 avril pour des effractions.

Le juge Gérald Desmarais de la Cour du Québec, à Sherbrooke, a retenu cette suggestion en y ajoutant une mise à l'épreuve pendant trois ans avec un suivi par un agent de probation.

Courchesne s'était reconnu coupable d'évasion d'une garde légale le 11 juin alors qu'il effectuait des travaux d'entretien à l'extérieur des murs de la prison.

Il a de plus admis avoir trafiqué un demi gramme de cocaïne à un agent d'infiltration de la SQ et avoir donné le nom d'un individu condamné au pénitencier pour neuf ans, lors de son arrestation le 17 octobre à laquelle il a résisté en tentant de se sauver.

Me Chapdelaine a expliqué que son client avait effectué une transaction par accommodement, en répondant à la demande d'un agent double dans un bar, dans le cours d'une opération au cours de laquelle ce dernier n'était pas visé.

Cette sentence garde Courchesne à la prison avec des peines totalisant 23 mois et 21 jours.

Accusé d'agression sexuelle

Son état mental sera évalué

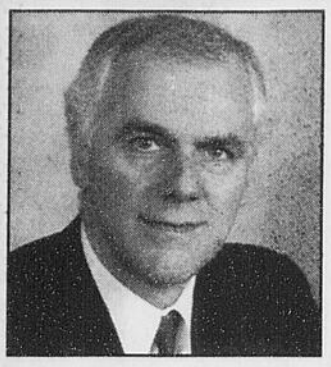
Sherbrooke

Madame le juge Danielle Côté de la Cour du Québec, à Sherbrooke, a commandé une évaluation pour savoir si un homme de 75 ans était atteint de troubles mentaux de nature à ne pas engager sa responsabilité criminelle, en marge d'une accusation d'agression sexuelle envers une fillette de 12 ans.

Le tribunal s'est ainsi rendu à une recommandation du procureur Charles Crépeau.

Le septuagénaire sans antécédents judiciaires sera évalué par le psychiatre Francisco Pinero au centre d'accueil où il est gardé.

L'homme est soupçonné de s'être adonné à des attouchements sur l'adolescente le 28 septembre 1996.



Chirurgie de la myopie, de l'astigmatisme et de l'hypermétropie

par

Kératotomie radiaire

Laser excimer et Lasik

Extraction du cristallin

Dr Pierre Blondeau

1732, rue Denault, bur. 1

Sherbrooke

(819) 572-2345 tous les jours

(819) 564-1135 lundi, jeudi

35286

RÉSIDENCE MURRAY

Résidence pour personnes retraitées autonomes et semi-autonomes

Service de dépannage - Convalescence

- surveillance 24 heures
- sonnette d'appel pour urgence
- salle de bain privée complète
- service d'infirmière
- visites médicales
- repas équilibrés
- chambre simple ou suite
- près de l'Hôtel-Dieu

Pour informations, appelez:

ANTOINETTE LÉGÈRE, directrice

10 ans d'expérience dans le domaine

205, rue Murray 569-8988

Cette résidence est dirigée et administrée par:

Les Conseillers en hébergement des aînés du Québec inc.

(CHAQUI)

Chambre à partir de 850^{00} par mois

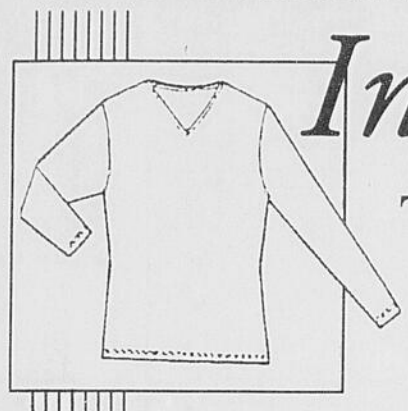
Réservez dès maintenant

36588

PROMO • PROMO • PROMO

TERRESTRIA

182, RUE WELLINGTON NORD, SHERBROOKE



InWear

T-SHIRT

96% coton

4% spandex

P. M. G. TG

DISPONIBLE EN 8 COULEURS

- Blanc
- Blanc cassé
- Anthracite
- Noir
- Orange brûlé
- Rouge chili
- Bleu violet

Prix régulier 49$

PRIX TERRESTRIA

39,95$

37939

PROMO • PROMO • PROMO

VENTE VENTE VENTE DE CUIR

Le plus grand manufacturier de cuir de Montréal maintenant ouvert au grand public.

CETTE SEMAINE, PAS DE TPS, PAS DE TVQ

PRIX JAMAIS VUS!

QUANTITÉS LIMITÉES

LIQUIDATION DE TOUTE LA MARCHANDISE

PANTALON DE SUÈDE 69,99$

JUPE DE SUÈDE 24,99$

699,99$ Venez voir notre grand spécial

Nous sommes toujours à votre service et non de façon temporaire.

QUANTITÉS LIMITÉES

299,99$ 99,99$

Quantités limitées

PRIX JAMAIS VUS ! PLUS DE 1 000 MANTEAUX

Quantités limitées

MANTEAUX 3/4

Rég. : 649,99$

À seulement : 99,99$

Venez voir notre spécial 199,99$ 189,99$

Quantités limitées

749,99$ Voir spécial en magasin

Nouvelle collection automne

Rég. : 299,99$ 79,99$

Sur présentation de cette annonce, obtenez un cadeau

LES TERRASSES ROCK FOREST

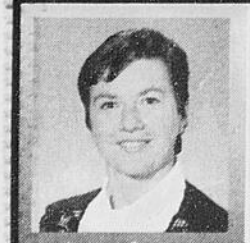
Près Wal Mart

Ouvert tous les jours • Dimanche de 11 h à 17 h

37992

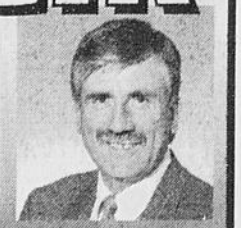
Une équipe forte

À L'ÉCOUTE POUR AGIR



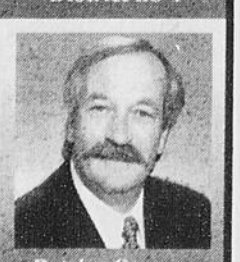
Marie-Paule Samson
District no 1

Serge Audet
Candidat à la mairie de Saint-Élie-d'Orford

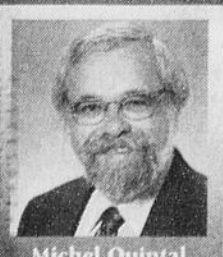


Germain Provencher
District no 4

Nancy Bastille
District no 2

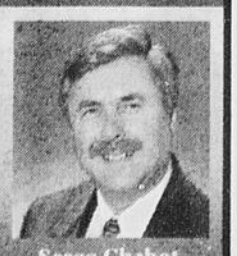


Patrice Gagnon
District no 5



Michel Quintal
District no 3

Une ÉQUIPE FORTE qui vous offre le CHANGEMENT dont Saint-Élie-d'Orford a besoin pour grandir



Serge Chabot
District no 6

Publié et payé par Danielle Gentès, agente officielle de Serge Audet

Le 2 novembre, JE VOTE POUR LE CHANGEMENT!

37555

«L'Hôtel-Dieu va demeurer un hôpital significatif» - *Claude Boucher*

François GOUGEON

Sherbrooke

«Il est clair qu'en aucun temps, le centre hospitalier du centre-ville de Sherbrooke (Hôtel-Dieu) ne sera altéré ni dans sa mission ni dans les services offerts à la population. C'est tellement clair que je n'ai pas peur de me mettre la tête sur la bûche: l'Hôtel-Dieu va demeurer un hôpital significatif au centre-ville de Sherbrooke!»

Exaspéré par les attaques des libéraux plus tôt cette semaine l'accusant même de mutisme dans le dossier de la santé, le député de Johnson et secrétaire régional de l'Estrie, Claude Boucher, a vivement réagi, hier, de retour en région après la semaine parlementaire à Québec.

«J'ai déjà eu l'occasion de le dire et je le répète avec toute l'insistance dont je suis capable: l'Hôtel-Dieu va demeurer comme entité importante de services médicaux à Sherbrooke, peu importe les insinuations des libéraux à l'effet que c'est appelé à devenir un simple dispensaire», a commenté M. Boucher.

Réduction de lits

Celui-ci tenait à se faire rassurant, en dépit de rumeurs qui viennent d'une étude en cours à la Régie régionale de l'Estrie, visant à réduire le nombre de lits de soins de courte durée.

Et, qu'au bout du compte, cela donne lieu à des ajustements car les changements constants dans les pratiques permettent de réduire les lits, cela n'inquiète pas Claude Boucher. «Est-ce qu'on va déterminer la qualité d'un établissement et des soins donnés par son nombre de lits? Je trouve ça grotesque... Ce ne sont pas des lits qu'on gère mais des services hospitaliers avec du vrai monde. Et là-dessus, c'est clair que l'Hôtel-Dieu va demeurer un centre de soins aigus significatif!»

Claude Boucher a aussi livré que ce faisant, il accorde son «entier appui» au maire Jean Perrault, qui a lui aussi eu l'occasion d'intervenir dans ce dossier en raison de rumeurs de fermeture éventuelle.

Mais Claude Boucher tient fermement à le répéter: ce sombre scénario n'aura pas lieu et l'hôpital va demeurer un «centre hospitalier significatif» au centre-ville de Sherbrooke.

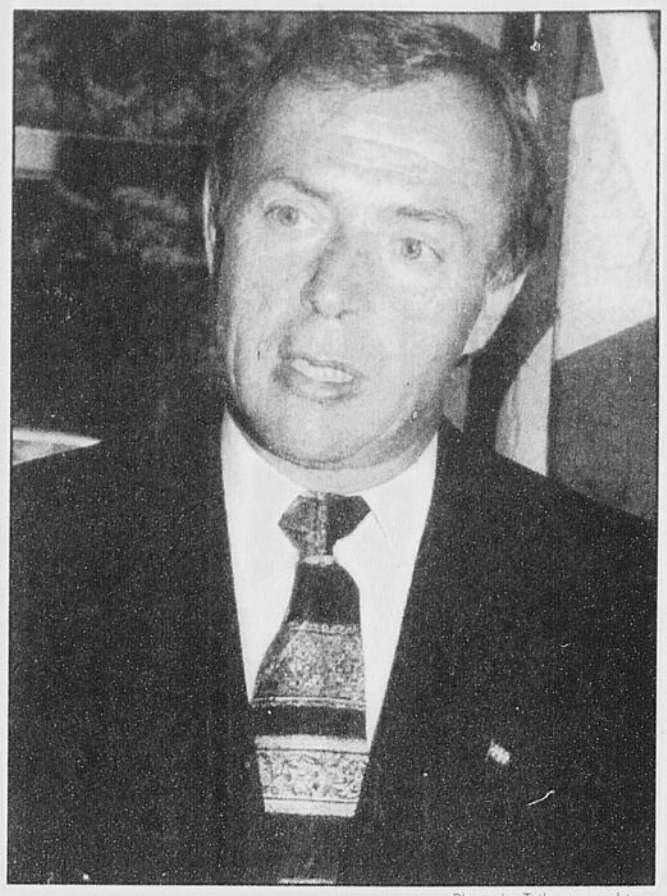


Photo La Tribune, archives

Claude Boucher: «J'ai déjà eu l'occasion de le dire et je le répète avec toute l'insistance dont je suis capable: l'Hôtel-Dieu va demeurer comme entité importante de services médicaux à Sherbrooke, peu importe les insinuations des libéraux à l'effet que c'est appelé à devenir un simple dispensaire».

Les cadres refusent la réduction de 6 % soumise par la Ville

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

Les employés cadres de la Ville de Sherbrooke rejettent les propositions de l'administration municipale en vue de réduire leur masse salariale de six pour cent, en marge des mesures de rationalisation imposées par le gouvernement du Québec aux municipalités.

«L'exécutif a présenté différentes propositions de l'employeur et l'assemblée nous a demandé de retourner négocier», indique le président de l'Association des employés cadres, Rosaire Côté, soulignant qu'il n'avait pas encore pu transmettre lui-même cette décision à l'employeur.

«Mais on souhaite limiter nos commentaires et on aimerait continuer en privé nos discussions avec la Ville», ajoute le représentant des quelque 100 employés cadres de la Ville de Sherbrooke.

L'administration municipale veut en arriver à des ententes négociées avec l'ensemble de ses employés syndiqués et cadres pour réduire sa masse salariale de six pour cent, à la suite d'un nouveau partage des responsabilités Québec-municipalités, qui se traduit par un «pelletage» de 375 millions $ aux Villes en 1998.

Le projet de police régionale risque de se faire attendre

Sherbrooke (DD)

Les municipalités de la région de Sherbrooke comptent toujours mettre sur pied leur régie intermunicipale de police pour le 1er janvier prochain, mais leur projet pourrait être retardé faute d'obtenir à temps le feu vert du ministère de la Sécurité publique.

«Présentement, nous sommes en attente de l'autorisation gouvernementale. La date prévue est toujours le 1er janvier, mais si nous n'obtenons pas à temps l'autorisation nous devrons regarder comment fonctionner quand même», indique le porte-parole du comité d'orientation qui a mené à la création de cette régie, Denis Demers.

«Il y a aussi les élections municipales qui risquent de nous compliquer les choses», dit-il.

«C'est une possibilité (le report de la mise sur pied de la future régie), mais on espère toujours pouvoir fonctionner à compter du 1er janvier», ajoute M. Demers.

Après plusieurs mois de pourparlers, les municipalités de la région ont approuvé il y a quelques semaines le projet de régie intermunicipale de police, une mise en commun de leurs ressources qui leur permettra de réaliser des économies globales de 1,5 million $.

BINGO
Paroisse Saint-Joseph déménage au :
1085, boul. Alexandre
(coin Larocque)
Salle Immaculée-Conception
Le samedi soir à 17 h
Le dimanche en après-midi à 13 h
3 500$ EN PRIX
Permis no 7175 38110

43e Exposition Florale
du 25 octobre au 2 novembre 1997
Serres municipales, Domaine Howard
1350, boulevard de Portland
(coin de Vimy)
Sherbrooke
Heures d'ouverture : lundi au vendredi 9 h à 17 h et 19 h à 21 h samedi et dimanche 11 h à 17 h
Ville de Sherbrooke
Entrée : Adulte 3$ Étudiant + âge d'or 2$ 12 ans et - gratuit
37256

VENTE PRÉ-HIVER
• Bottes Hommes et Femmes
• Chaussures Hommes et Femmes
• Sacs à main
rabais de 10 à 50%
sur modèles sélectionnés
Pablo Cardi
CARREFOUR DE L'ESTRIE
37535

La Tournée LISE WATIER chez SEARS
Pour célébrer avec vous 25 ans de beauté
À l'occasion du 25e anniversaire de son entreprise, Madame Lise Watier veut fêter les femmes du Québec.
Profitez de cette occasion unique pour venir la rencontrer, accompagnée de son équipe d'artistes maquilleurs aux endroits et dates suivants:
• Le samedi 1er novembre au magasin Sears du Carrefour de l'Estrie à Sherbrooke
Au programme : conseils beauté et séances maquillage
Venez revivre 25 ans de beauté en images
L'exposition «Rétrospective Lise Watier» est présentée dès maintenant au magasin Sears du Carrefour de l'Estrie à Sherbrooke.
Ne manquez pas notre invitation
"Soupez en beauté avec Lise Watier"
• AU HASARD, 2 GAGNANTES PAR MAGASIN SE MÉRITERONT UN SOUPER MÉMORABLE D'UNE VALEUR DE 50$ EN COMPAGNIE DE MADAME LISE WATIER.
• DES PANIERS-BEAUTÉ D'UNE VALEUR DE 250$ SERONT ÉGALEMENT TIRÉS PARMI LES COUPONS REÇUS, LE JOUR DE LA VISITE.
Coupon de participation
Nom
Adresse
Ville
Code postal Téléphone
Les règlements complets du concours sont disponibles en vous adressant à Lise Watier Cosmétiques, à la Régie des alcools, des courses et des jeux du Québec ou dans les magasins Sears participants.
Aucune obligation d'achat. Pour participer, déposez le coupon dans la boîte prévue à cet effet au comptoir Lise Watier de l'un des magasins Sears participants. Les bulletins doivent être remis au plus tard à 10h le jeudi 30 octobre 1997 pour le tirage des soupers gagnants et au plus tard à 15h le jour de la visite de Lise Watier pour le tirage des paniers de beauté.
ARCHAMBAULT
CASINO de MONTRÉAL
FEMME
37867

Salon des vins de l'Estrie

Une occasion unique d'ouvrir ses horizons

Claude PLANTE

Sherbrooke

Le quatrième Salon des vins de l'Estrie, qui se déroulera ce mercredi, à l'Hôtel Delta de Sherbrooke, se veut l'occasion unique d'ouvrir ses horizons en matière de dégustation. En tout, 25 exposants présenteront leurs produits provenant d'un peu partout sur la planète.

Ce sera aussi l'opportunité de soutenir une bonne cause car les profits de l'événement serviront à soutenir la 57e campagne annuelle des jouets de Noël des pompiers de Sherbrooke remis aux enfants vivant dans la pauvreté.

Cette quatrième édition est sous la présidence d'honneur de Denis Messier, échotier bien connu de *La Tribune*.

«Avec la présence de 25 exposants, c'est le temps pour les amateurs de vins de découvrir d'autres produits», fait remarquer Luc Rousseau, directeur de la succursale de la SAQ au coin de la rue King Est et de la 10e avenue et l'un des principaux organisateurs du Salon.

«Combien de fois j'ai vu des gens vouloir essayer des vins mais hésiter parce qu'ils sont chers. Souvent, ils ont peur de se tromper. Là, en venant au Salon, ils peuvent, pour quelques dollars, goûter à un ou plusieurs vins qui coûtent cher. C'est mieux que de payer, par exemple, 75 $ pour une bouteille et rsiquer de ne pas l'aimer», ajoute M. Rousseau.

Il en coûtera 10 $ pour l'entrée. Par la suite, les participants devront payer des coupons pour pouvoir goûter aux vins.

«C'est la première fois qu'il faut payer pour goûter à tous les vins», fait remarquer Alain Morissette, porte-parole des pompiers de Sherbrooke. «Nous nous sommes rendu compte que notre salon des vins était le seul à ne pas faire payer les gens pour goûter aux produits une fois entrés dans la salle.»

L'an dernier, l'événement avait permis d'amasser 3600 $, somme remise à l'organisation des pompiers. 800 personnes y avaient pris part.

Les billets sont disponibles dans les succursales de la Société et à l'entrée du Salon.

M. Messier se dit fier d'avoir été approché pour assurer la présidence d'honneur de ce Salon. «C'est ma façon de donner un coup de pouce à l'organisation du Salon des vins et ainsi participer à l'oeuvre des pompiers de Sherbrooke.»

Imacom-Daguerre, Martin Blache

Luc Rousseau, directeur de la succursale de la SAQ, coin King Est et 10e avenue, est l'un des principaux organisateurs du Salon des vins de l'Estrie, le 5 novembre prochain, à l'Hôtel Delta. Il pose avec l'échotier de *La Tribune*, Denis Messier.

C'EST LA GUERRE DES PRIX!

1er oct. 1997 ~~699 $~~ 9 oct. 1997 ~~549 $~~ 27 oct. 1997 ~~149 $~~

AUJOURD'HUI DERNIÈRE OFFRE

PRIX DÉVOILÉS EN MAGASIN SEULEMENT

ou 14,95$ /mois*

StarTAC^MC Le nouveau symbole de la réussite

* Avec activation. Tous les détails en magasin.

Cellulaire Flamand Inc.
2234, rue King Ouest
Sherbrooke
(819)823-9994

Mail central
Carrefour de l'Estrie
(819)821-9994

Bell Mobilité

37510

BOUTIQUE DU CORDONNIER
(anciennement cordonnerie L.L. Roy)

DU NOUVEAU POUR VOUS

Bottes western et mocassins

en super liquidation

Bottes à partir de 79,95$
Mocassins à partir de 6,50$

Service de cordonnerie
Réparations générales
Tablier de menuisier
Étui de cellulaire et pagette

150, rue Alexandre, Sherbrooke,
(819) 346-4141

37585

1 SEMAINE
SANS TAXES

Jusqu'au 8 novembre, nous payons les taxes

Jim Héron,

VÊTEMENTS POUR HOMMES
La nouvelle référence de la mode en Estrie
1700, rue King Ouest
Sherbrooke
(819) 820-1165

37549

C'est pas croyable ce qui, de nos jours, peut passer par les fibres optiques.

Canapés. Tables de salle à manger. Mitaines de cuisine... Tout ce qu'il vous faut pour la maison ou presque peut désormais être commandé sur un simple coup de fil. Demandez votre catalogue gratuit: 1-800-661-9807

IKEA®

© Inter IKEA Systems. B.V. 1997. Certains articles doivent être montés.

81207

Actualité en bref

Deluxe reste ouvert

Sherbrooke - «Le patron a avisé tous les employés d'entrer au travail la semaine prochaine. Pour ce qui est du reste, nous n'en savons pas plus», de dire Jacques Provençal, le directeur des ventes chez Deluxe Automobiles de Sherbrooke.

Pour l'instant, c'est la seule certitude qu'ont les employés de ce concessionnaire GM.

«Tout ce que nous savons, c'est que M. Laurent Martin a demandé à tous les employés de se présenter au travail la semaine prochaine. Tous les départements seront ouverts pour la semaine. Il y avait des rumeurs à l'effet que GM venait chercher les voitures neuves Pontiac et Buick, aujourd'hui (vendredi, 31 octobre), mais c'est faux. Nous avons encore un excellent choix de voitures neuves et usagées», d'ajouter M. Provençal.

Ivresse au volant

Sherbrooke (DD) - Changement de lune, ou blues d'automne, toujours est-il qu'un automobiliste a été arrêté aux petites heures hier matin, angle King Ouest et des Grandes-Fourches, pour conduite avec facultés affaiblies.

La Sûreté municipale de Sherbrooke a en effet intercepté un homme de 44 ans, domicilié à Ascot, après avoir constaté que le silencieux de sa voiture était plutôt bruyant et que le monsieur présentait les symptômes d'abus d'alcool.

L'individu, qui a des antécédents pour conduite avec facultés affaiblies, a été arrêté et conduit au quartier général de la rue Marquette où deux alcootests ont révélé un taux d'alcoolémie de 270 et 260.

Braconnage à Stoke

Stoke (CP) - À quelques heures du début de la chasse aux chevreuil, les agents de la Faune de la région ont dû intervenir, hier matin très tôt dans une affaire de braconnage dans le secteur de Stoke.

Dans une voiture, vers 2h du matin, cinq individus ont été interpellés pour s'être trouvés dans une voiture dans laquelle ont avait découvert une carcasse de chevreuil.

Les agents de la Faune ont dû intervenir à la demande de policiers de la Sûreté du Québec, dépêchés sur place à la suite d'une plainte déposée à leur bureau.

L'enquête se poursuit, a-t-on appris au bureau du ministère de la Faune à Sherbrooke.

Nouveaux feux

Le lundi 3 novembre, le ministère des Transports débutera la première phase d'installation de feux clignotants dans quatre municipalités de l'Estrie, soit Hatley, Lingwick, Courcelles et Windsor. Les travaux seront d'une durée de deux jours par site.

Le rétrécissement des voies ne causera pas d'entraves à la circulation, mais des signaleurs seront sur place pour diriger le trafic.

Mise au point

Dans le texte sur l'ouverture de la chasse paru en première page de l'édition du 30 octobre, une imprécision faisait dire que les chasseurs pouvaient abbattre les chevreuils mâles et femelles. Or, du 1er au 16 novembre, seulement certains chasseurs détenteurs d'un permis spécial, tiré au hasard, pourront tuer une femelle du cheptel de chevreuils, comme mentionné dans le texte de la page B-2.

Les profs du cegep changent de syndicat

Michel RONDEAU

Sherbrooke

Martin Riou, président du SPECS.

Le Syndicat du personnel enseignant du Collège de Sherbrooke change d'allégeance syndicale pour se donner une meilleure force de frappe face au gouvernement Bouchard et il invite tous les autres groupes à la solidarité.

Les 600 membres du Syndicat ont décidé dans une proportion de 80 pour cent de joindre des rangs de la Fédération nationale des enseignants et enseignantes du Québec, affilié à la CSN.

La FNEEQ/CSN est la fédération la plus importante du réseau collégial, regroupant 32 syndicats au collégial, soit 14 000 enseignants, en plus de la majorité des chargés de cours des universités et des membres du personnel du privé.

Un meilleur véhicule

Selon le président du Syndicat du personnel enseignant du Collège de Sherbrooke, M. Martin Riou, la FNEEQ est le meilleur véhicule pour parvenir à une solidarité capable d'affronter les prochaines négociations avec le gouvernement. C'est, affirme-t-il, le groupe le plus combatif.

La décision des enseignants du Collège vise à créer l'unité au sein des professeurs du collégial, divisés actuellement en trois fédérations. Le Syndicat appartenait jusqu'en 1991 à la CEQ, après quoi il s'est trouvé en entente de service avec la FNEEQ. Il ne reste plus que six syndicats d'enseignants du collégial affiliés à la CEQ.

«On veut arrêter de perdre et commencer à gagner», lance Martin Riou en faisant allusion aux pertes répétées qu'on connues les syndiqués au fil des dernières années. Aux dernières négociations, rappelle-t-il, alors que le gouvernement voulait s'en prendre au plancher d'emploi, c'est-à-dire faire disparaître les normes qui veulent que les enseignants partis soient remplacés, les syndiqués avaient accepté une coupe de salaire de 3,57 pour cent pour éviter la disparition de ces normes. Pourtant, signale M. Riou, le salaire des enseignants est gelé depuis des années.

De plus, les enseignants, en se voyant imposer 9,3 jours de congé sans solde, en sont arrivés à un point où il y a des tâches qu'ils ne peuvent plus accomplir, assure le président.

Comme les enseignants croient que le gouvernement va attaquer sur les mêmes plans à la fin de la convention collective en juin 1998, ils ne veulent plus céder de terrain. De là qu'ils veuillent accroître leur force de frappe.

M. Pierre Patry, président de la FNEEQ/CSN, note que les compressions qu'a imposées le gouvernement au collégial la dernière fois s'élevaient à 70 millions $ et il prévoit que c'est une autre compression du même ordre qui pointe à l'horizon. «C'est devenu impossible, clame-t-il. Sinon on met en péril la qualité de l'enseignement des collèges.»

Le secrétaire général du Conseil central de l'Estrie et du Syndicat du personnel enseignant du Collège de Sherbrooke, M. Jean Lacharité, prévient le premier ministre Lucien Bouchard et la ministre de l'Education, Pauline Marois: «Ils vont nous trouver sur leur chemin s'ils pensent de faire au Québec ce que le gouvernement Harris fait en Ontario». À son avis, le gouvernement actuel est en tous points identique à tous les gouvernements néo-libéraux.

Le président du Conseil central de l'Estrie, M. Janvier Cliche, note qu'au moment de l'échéance des conventions des enseignants et du personnel des services publics, en 1998, on se trouvera à l'époque de la négociation du libre échange des Amériques et que les pressions exercées sur les syndiqués à ce moment seront énormes.

Ivy Weir Pankovitch
Je m'implique
Élections municipales
Lennoxville
Conseillère
au siège numéro 1
Le 2 novembre 1997
VOTONS
Ivy Weir Pankovitch
38097

Le poêle aux granules de bois Withfield
Aucune cheminée requise
30% moins dispendieux que l'électricité
Contrôle de la chaleur

52 95$* par mois
Taxes et installation incluses
Tuyaux non inclus
MULTI PISCINE
1597, rue Galt Est, Fleurimont
566.8558
1901, rue Sherbrooke, Magog
843.3839
37107
*Financement 60 mois - Banque Laurentienne - Sujet à approbation de crédit.

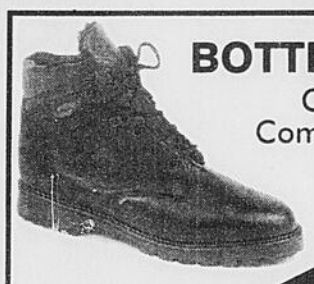
Le froid, la neige, et les tempêtes... COLUMBIA y fait face!

27 59$ /semaine
Cabine pour souffleuse
Spécial 69.99$
Super souffleuse avec direction assistée et turbine de 16 po.
GARANTIE LIMITÉE DE 3 ANS
Financement 1,9% sur 12 mois
0$ dépôt
COLUMBIA MTD
SCIES à chaîne CLAUDE CARIER
45, rue Craig Sud, Cookshire, 875-3847 - 1 800 909-3847
37607X

SPÉCIAL WAVERLY
ROBERT ALLEN
TISSUS AU MÈTRE
TEXTILES KNOWLTON
POUR LA MAISON
20% DE RABAIS
du 20 oct. au 10 nov. sur TOUS nos PRODUITS Waverly
NOUS PRENONS LES COMMANDES MAINTENANT!
104, LAKESIDE, KNOWLTON (514) 243-0071
450, RUE VICTORIA, ST-LAMBERT (514) 923-2005
37380

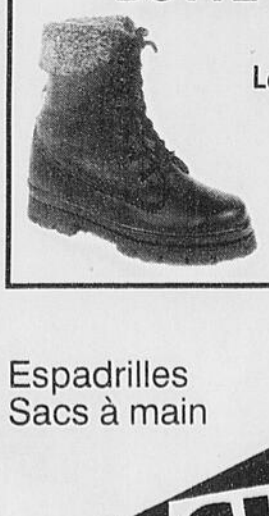
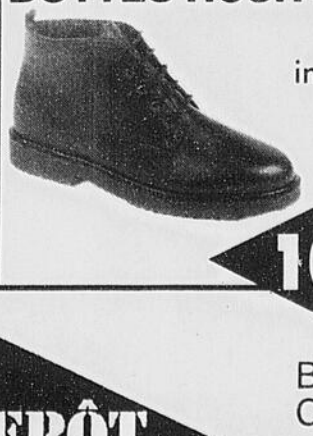
LE CACHE POT
SUPER RABAIS
sur toute la collection de
SERVICES DE VAISSELLE

Jusqu'à 40% de rabais
Faites vite!
Les Tourelles CENTRE COMMERCIAL
3025, rue King Ouest, Sherbrooke
564-2965
37587

COMPAREZ!
BOTTE HUSKY
Cuir véritable
Comparez à 70$

49 99
COLLEGE
CUIR IMPERMÉABLE NOIR OU BRUN
Comparez à 135$

94 99
BOTTE HUSH PUPPIES
Garantie imperméable
Noir ou brun
Comparez à 130$

109 99
GRAND CHOIX DE BOTTES D'HIVER POUR ENFANTS
BAFFIN, SOREL, ACTON
À partir de
29 99
BOTTES POUR HOMMES
Cuir imperméable
Comparez à 100$

74 99
BOTTE PAJAR
Pour dames. Laine de mouton véritable
Cuir imperméable
Brun ou noir

BOTTES HUSH PUPPIES
Cuir imperméable
Comparez à 125$

104 99
Espadrilles
Sacs à main
Bottes
Chaussures
ENTREPÔT CHAUSSURES P.R.I.X.
PLACE BROUILLARD
2700, rue King Ouest, Sherbrooke
L'entrepôt de chaussures pour toute la famille

Le virage vert devra être plus «économique»

□ Une approche différente pourrait réduire le gaspillage, selon Roger Riendeau, directeur du CREE

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

Le virage «vert» que devra emprunter le prochain siècle passera par la régionalisation de la gestion des matières résiduelles et une vision plus «économique» de ce secteur d'activités.

Selon le directeur du Conseil régional de l'environnement de l'Estrie (CREE), Roger Riendeau, le débat environnemental des prochaines années portera non seulement sur la nécessité des trois «R» (réduction, recyclage et réutilisation) au plan écologique, mais aussi sur leurs avantages économiques.

«On ne peut plus ignorer nos déchets, mais on pourrait avoir une approche plus économique parce qu'au fond nous assistons actuellement à un gaspillage de ressources et de matières premières qui vont en s'épuisant», dit M. Riendeau.

Nouvelles avenues

«Mais en même temps nous parlons de création d'emplois, on doit explorer des avenues comme l'utilisation de matières recyclables dans les produits finis et des incitatifs fiscaux pour les entreprises qui utilisent ces ressources; ce sont des avenues à explorer pour les années 2000», croit-il.

Une société plus écologique exigera également la réduction de l'incroyable quantité d'emballages, de sacs et de boîtes dans lesquels nous achetons les produits de consommation.

«On doit s'attaquer aussi bien aux formats qu' aux emballages, etc., mais pour cela il faudra créer dans les entreprises un sentiment de l'importance d'avoir une image environnementale», fait valoir à ce propos le président du CREE, Jean-Guy Dépôt, qui a fait carrière en marketing.

«Zéro déchet»

Les entreprises sont de grandes consommatrices de matières comme le papier et le carton, à l'interne, mais déjà certaines comme Bell ont adopté des politiques «zéro déchet».

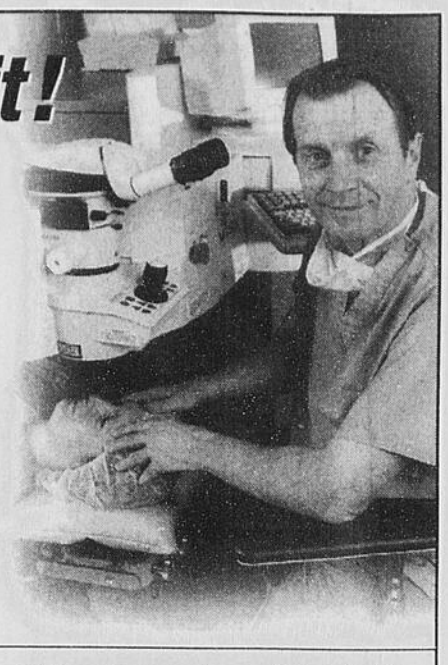
«On parle de la norme ISO 9000 pour la qualité, mais il y a aussi la norme ISO 1400 en matière d'environnement. Cette norme environnementale va s'implanter et sans doute inciter les entreprises qui veulent exporter, par exemple, à la respecter», illustre M. Jean-Guy Dépôt.

Vos yeux, *on y voit!*

Vous en avez assez de porter des lunettes ou des verres de contact? Optez pour la chirurgie!

Laser Excimer / Lasik • Kératotomie radiaire • Greffe du cristallin

Séance d'information
avec diapositives et vidéo
Le mardi 4 novembre 1997, à 19 h 30
Delta Sherbrooke, 2685, rue King Ouest
Daniel et Colette Daneault, conseillers



Dr Jacques Grégoire, *ophtalmologiste*

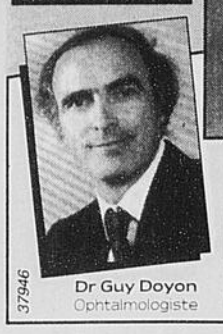
CLINIQUE VISION GRÉGOIRE
321, rue Woodward, Sherbrooke
(Près de l'Hôtel-Dieu)

1 888 (sans frais) 565-VOIR (8647)

37936

UN TOUT NOUVEAU LASER POUR LA CORRECTION CHIRURGICALE

MYOPIE
ASTIGMATISME
HYPERMETROPIE
LASIK



100% VISION
CHIRURGIE LASER SURGERY

Dr Guy Doyon
Ophtalmologiste

SÉANCE D'INFORMATION
MERCREDI 5 NOVEMBRE À 19 h
Au Centre 100% Vision
2727, rue King Ouest, bureau 100
Lisa Beaudoin, infirmière

INFORMATIONS: (819) 346-2727 1 800 346-YEUX

37946

DITES BYE BYE AUX FILES D'ATTENTE
DES REMONTE-PENTES.

LE NOUVEL EXPLORER 1998

Ça en prend beaucoup pour arrêter un propriétaire d'Explorer. Grâce à son puissant moteur V6 SOHC de 200 chevaux et son système à 4 roues motrices Control-Trac qui détecte les variations de terrain, vous pouvez vous aventurer avec assurance sur toutes sortes de terrains glissants. Ne devrait-on pas toujours aller où on veut quand on veut ?

Parmi les utilitaires sportifs compacts les plus populaires, les Explorer 4 portes et 2 portes sont ceux qui offrent le plus d'espace intérieur.

CHEZ VOS CONCESSIONNAIRES FORD OU MERCURY

Ford
DES IDÉES QUI FONT DU CHEMIN
1 800 561-FORD
www.ford.ca

Des jeux d'enfants par deux jeunes mères de famille

Gérald PRINCE

Drummondville

Observant qu'il n'y a pas, sur le marché, de jeux de société pour les enfants de moins de 10 ans, deux jeunes mères de famille viennent de combler ce créneau inexploité, en lançant leur propre entreprise, Jeux Animato.

Dans le jeu de la ferme, qui ressemble un peu au jeu de mémoire, des enfants doivent faire preuve d'esprit d'observation en cachant des dessins d'animaux de ferme dans un dessin de grange. Finalement, un jeu de sacs, avec des motifs de fleurs et d'abeilles, réclame de l'habileté de la part des bambins participants.

«Ce n'est pas rare que nous utilisions les trois jeux le même jour pour la même fête», dit Louise en mentionnant que plusieurs autres projets sont sur la table à dessin.

Photo La Tribune par Gérald Prince

Edith et Louise Painchaud créent, font fabriquer et distribuent elles-mêmes des jeux d'enfants de moins de 10 ans pour les petites fêtes, les anniversaires, etc. De haut en bas: la Ronde, la Ferme et les Sacs.

«Ce n'est qu'un début, nous avons de grandes ambitions», lancent enthousiastes, les soeurs Louise et Edith Painchaud, originaires de Drummondville, vivant maintenant à Boucherville.

Tout a débuté quand Louise, 32 ans, mère de cinq jeunes bambins (trois filles et deux garçons) a voulu organiser des fêtes d'anniversaire pour l'un ou l'autre de ses enfants. «Il n'y a aucun jeu de société sur le marché pour les enfants de moins de dix ans», a-t-elle déploré après avoir fait le tour des commerces. Comédienne de formation, parolière pour la chanteuse Isabelle Roy, elle s'est lancée dans l'aventure. Elle a créé une dizaine de jeux différents et a pu les expérimenter dans sa famille.

Un jour de février dernier qu'elle avait tout décoré sa maison pour fêter un de ses mioches, sa soeur Edith, 29 ans, diététiste de formation, mais sans emploi, mère de quatre enfants, dont deux sont adoptés, arrive. «Pourquoi ne pas te lancer en affaires avec tes jeux?», lui demande-elle. C'est ainsi que c'est parti: conception de prototypes, impression, emballage, distribution, mise en marché.

Effectivement, les deux soeurs ont centralisé leurs efforts sur trois jeux qui semblaient plus prometteurs et, avec l'aide d'un programme d'aide au travailleur indépendant (ATI) viennent de les mettre sur le marché en distribution restreinte.

La compagnie Jeux Animato a été fondée avec Edith pour présidente et Louise comme conceptrice. Les jeux répondent à des besoins essentiels des enfants qui sont en groupe. La ronde, le jeu le plus populaire, favorise la socialisation: il s'agit d'une carpette ronde occupée au centre par un enfant et comprenant tout autour des dessins d'animaux sur lesquels d'autres enfants sont placés. L'enfant du centre imite le cri d'un animal et le joueur, qui prend place sur le dessin correspondant, va au centre, imiter à son tour le cri d'un autre animal.

Ce n'est pas tout de créer les jeux, il faut les faire fabriquer. Grâce à l'aide de leur père Normand, elles ont pu obtenir des impressions aux couleurs vives et attirantes. Reste la distribution: les soeurs Painchaud ont décidé de la faire elles-mêmes. Elles parcourent les villes et vont présenter elles-mêmes leurs jeux dans des boutiques. «Cela a pour avantage de faire connaître le produit aux commis et d'en faciliter la diffusion», commente Edith, en précisant que le détaillant est un atout précieux pour la petite compagnie.

Déjà des jeux sont en étalage dans les villes couvertes par La Tribune: à la Biblairie de Sherbrooke, à la Librairie Plus et chez Benoit et Frère de Drummondville, chez Joutec de Granby et à la Librairie Saint-Jean de Victoriaville.

Les soeurs Painchaud ne s'arrêtent pas en si bon chemin: tous les jeux sont trilingues (français, anglais et espagnol). Le temps est proche où ils seront dirigés vers les Etats-Unis et le reste du Canada, peut-être même au-delà. Elles lorgnent également les boutiques de jeux spécialisés, le marché des garderies, etc. Les jeunes femmes ont jusqu'à maintenant créé leurs deux emplois et projettent d'en créer deux autres d'ici peu, selon la demande.

Un prix de détail est suggéré pour chacun des jeux: la Ronde à 10 $, la Ferme à 17 $ et le jeu de Sac, 22 $.

«Avec nos prêt-à-animer, comme nous appelons nos jeux, nous sommes persuadées de répondre aux besoins et aux aspirations des jeunes enfants», lancent, enthousiastes, les deux jeunes mères, rendues femmes d'affaires averties grâce à leur dynamisme et leur créativité. D'autant plus qu'elles ont eu l'occasion à maintes reprises d'effectuer les meilleurs tests qui soient: sur leur marmaille...

Un homéopathe de Victo en Cour

Victoriaville (GB)

Michel Leblanc, un homéopathe de Victoriaville, devra comparaître en Cour le 12 janvier prochain pour faire face à 10 chefs d'accusation dont trois de pratique illégale de la médecine et de publicité illégale, voire même frauduleuse.

L'élément déclencheur qui permettrait au Collège des médecins du Québec de poursuivre M. Leblanc devant les Tribunaux serait survenu en juillet dernier, à la suite de plaintes portées auprès de l'organisme par des clients de la Clinique Homéoqué située sur le boulevard des Bois-Francs Nord. Parmi ces gens, une ou plusieurs femmes à qui le professionnel aurait promis la fécondité.

Selon le procureur du Collège des médecins, Me Roland Veilleux de l'étude de sherbrookoise Monty et Coulombe, quatre ou cinq témoins et un enquêteur du Collège seront appelés à témoigner lors des procédures. Michel Leblanc est passible d'amendes totalisant 30 000 $ s'il est reconnu coupable.

EN BREF

Gilles Poulin en colère

Le président du comité d'implantation d'une nouvelle école à Saint-Élie-d'Orford, Gilles Poulin, est en colère contre Richard Gingras pour l'utilisation que ce dernier vient de faire d'une lettre qui lui a été expédiée en juin dernier.

«Je suis très déçu de ça. Il a sorti des propos de leur contexte et pour cela je n'appui pas Richard Gingras mais je donne plutôt mon appui à Serge Audet.»

Selon M. Poulin, la lettre de reconnaissance des parents à l'endroit de M. Gingras, lors de l'annonce de son retrait de la politique, en juin dernier, a été écrite dans la foulée de la décision du conseil d'appuyer financièrement le projet d'école.

«La lettre se terminait par une demande d'appui personnel de M. Gingras. Or, nous n'avons jamais reçu ce mot d'encouragement de sa part. Pas un mot», reproche M. Poulin.

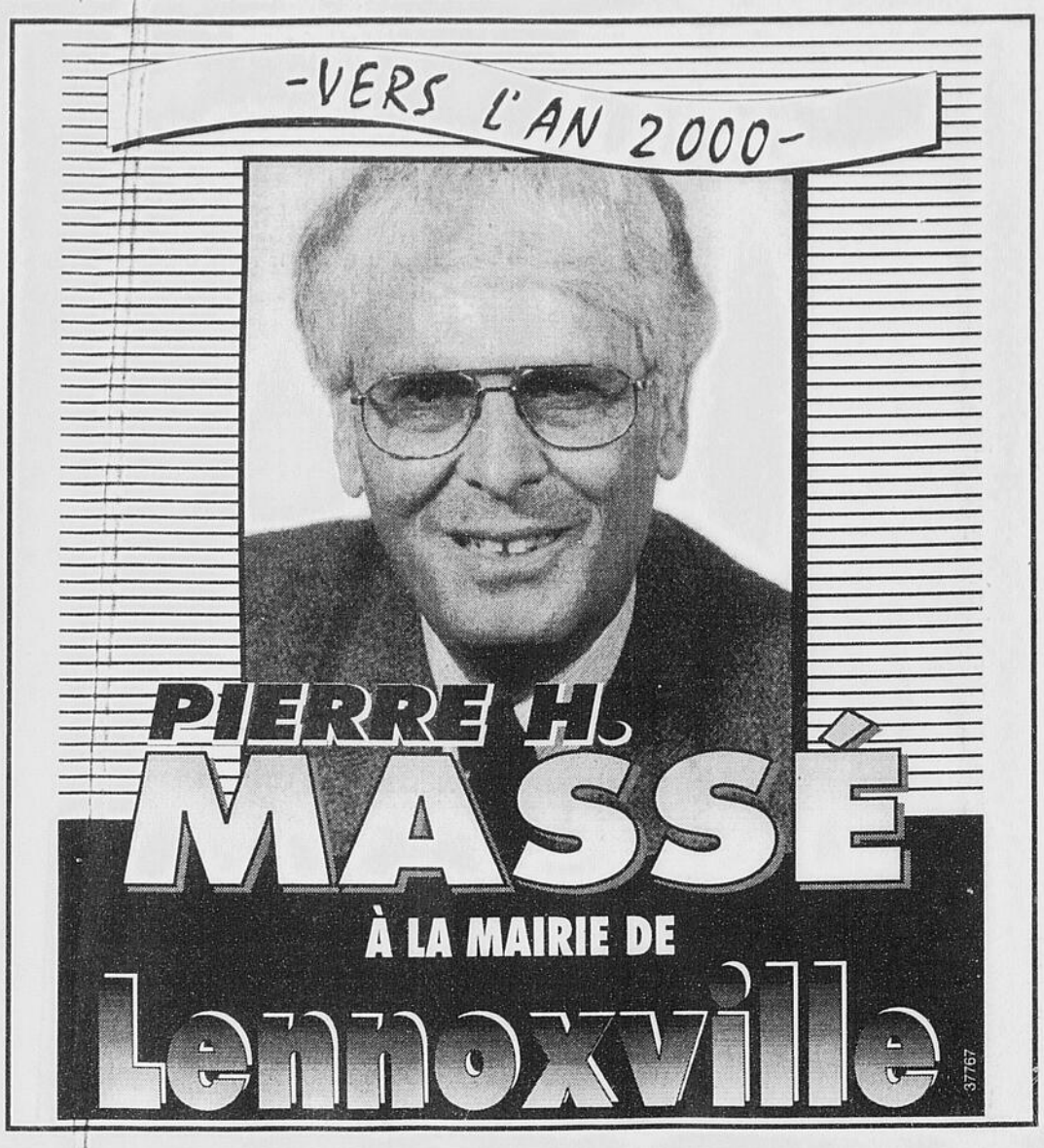
La nouvelle école crée du remous

À quelques heures du scrutin municipal, la question d'une nouvelle école à Saint-Élie-d'Orford a encore créé du remous, hier, alors qu'une vingtaine de parents et résidants de la municipalité se sont rassemblés devant l'institution pour donner leur appui au candidat à la mairie Serge Audet.

«On veut du changement: devant le manque de place à l'école Alfred-Desrochers pour les enfants de la municipalité, la solution apparaît dans la construction d'une nouvelle école», ont-ils dit.

ÉLECTIONS

Tous les détails lundi, partout dans la région: une douzaine de journalistes sur le terrain.



Le SEUIL
SERVICE AUX HOMMES EN DIFFICULTÉ DE COUPLES
821-2420
16231

Langlois: «Goddard vit une crise de panique»

Claude PLANTE

Sherbrooke

Le maire sortant Gilles Goddard fait montre d'un grand irrespect envers les électeurs en s'auto-proclamant réélu quelques jours avant le vote.

C'est du moins la réaction de l'autre candidat à la mairie d'Ascot Corner, Jacques Langlois, très surpris des propos de M. Goddard publiés dans *La Tribune* d'hier en réplique à ses allégations.

M. Langlois, qui affirmait que M. Goddard et des gens de son entourage

ÉLECTIONS

dilapidaient les fonds publics avec des comptes de dépenses injustifiés, voit dans cette réplique une panique à peine dissimulée dans le clan adverse.

Gilles Goddard, rappelons-le, a réfuté les allégations de M. Langlois en affirmant que les dépenses faites par lui et son épouse sont pleinement justifiées, preuves à l'appui.

Joueur de golf ou gestionnaire

«Je me questionne à savoir si M. Goddard n'est pas en train de vivre une profonde crise de panique», s'insurge l'aspirant à la mairie d'Ascot Corner. «Il prend la place des électeurs en décidant lui-même que la municipalité

Jacques Langlois

d'Ascot Corner n'a pas besoin de Jacques Langlois.

«C'est aux électeurs de décider (demain), démocratiquement, lors des élections. Dimanche, les gens auront le choix entre un joueur de golf au beau sourire ou un gestionnaire averti comme moi», continue de marteler M. Langlois, qui a été maire d'Ascot Corner de 1985 à 1989.

M. Goddard, reprend Jacques Langlois, devrait s'acharner sur le développement économique de la municipalité. «J'aimerais que mon adversaire nous explique pourquoi Ascot Corner a perdu le projet de l'usine des Viandes Giroux qui devait se concrétiser chez nous au profit territoire de la municipalité d'East Angus.»

«Nous sommes sur le point d'en perdre une autre, ajoute-t-il sans vouloir dévoiler de nom. Je suis entré deux fois en communication avec ces gens pour les inciter à rester. Je crains qu'il soit trop tard.»

LES OTQ À TAUX PROGRESSIF

Du rendement !
Sans risques.

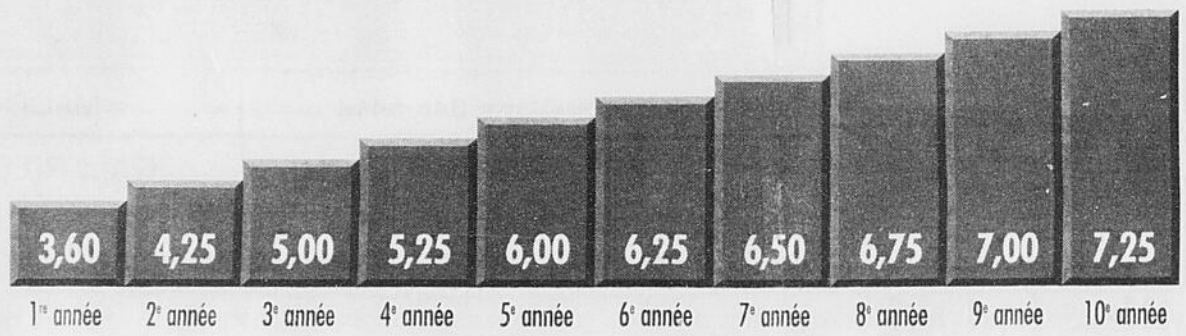
Vous cherchez un produit financier qui donne d'excellents rendements tout en protégeant votre capital ? N'attendez plus : achetez des Obligations à terme du Québec (OTQ) à taux progressif dès aujourd'hui. Parce que le temps, c'est de l'argent.

POURQUOI DES OTQ À TAUX PROGRESSIF?

Tout simplement parce qu'il est difficile de trouver mieux. **Comparez, vous verrez !**

- **Garanties** par le gouvernement du Québec, **sans limite de capital**, elles sont absolument sans risques.
- Leurs taux progressifs **garantis pour chacune des dix prochaines années** sont des plus concurrentiels.
- Elles sont **remboursables chaque année**, sans pénalité, à leur date anniversaire.
- Elles sont **admissibles** au **REER** et au **FERR**.

Et mieux encore, vous avez tout intérêt à garder vos OTQ à taux progressif le plus longtemps possible puisque leur rendement croît avec les années. Consultez le tableau pour en suivre la progression.



Taux moyen sur dix ans : 5,78 %*

COMPAREZ : 3,60 % LA PREMIÈRE ANNÉE.

C'EST TOUJOURS LE TEMPS DE BIEN FAIRE.

Pour vous procurer des OTQ à taux progressif dès aujourd'hui, c'est tout simple : appelez un agent d'investissement de Placements Québec au 1 800 463-5229 ou au (418) 521-5229, **du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h et les samedis de 9 h à 17 h jusqu'au 1er novembre.** Elles sont également offertes chez les courtiers en valeurs mobilières, les intermédiaires en assurance et dans les institutions financières. Les formulaires et dépliants sont disponibles dans les bureaux de **Communication-Québec** et dans plus **de 1 000 bureaux de poste corporatifs**.

*Taux offerts sur la base de versements annuels d'intérêts.
IMPORTANT : le ministre des Finances peut modifier les taux qui seront offerts en tout temps.

PLACEMENTS QUÉBEC
Notre intérêt à tous
http://www.placementsqc.gouv.qc.ca

1 800 463-5229

LES OBLIGATIONS À TERME DU QUÉBEC

Québec

81197

CORRECTIONS

Dans la circulaire Wal-Mart en vigueur jusqu'au 9 novembre 1997

Page 9c	Disque compact Shania Twain, à venir
Page 10C	Boitier de collection Disney à 12,88, à venir
Page 13C	Télécommande universelle 4 en 1 à 9,97, à venir
Page 19C	Ensembles Disney, grandeur 2-3x, 4-6x et 7-16, non disponibles Tenue de neige 2 pièces pour filles à 69,93, non disponible
Page 25C	Paquet de caleçon pour hommes à 4,97, couleur bleu non disponible
Page 29C	Breloque en or 10 K à 19,97, non disponible Initiale en or 10k à 19,97, non disponible.
Page 31 C	Chaussures habillées pour dame à 19,94, quantité limitée
Page 34C	Tapis petit modèle à 4,23, tapis avant, on aurait dû lire 14,97
Page 35C	«Buck Lite Tool» à 49,98, non disponible Ensemble-cadeau : 2 lampes de poches à 13,97, non disponible
Page 37C	Balai magnétique à 9,74, non disponible Paquet de 20 tampons à récurer à 1,97, non disponible

Nos excuses à notre clientèle. 38049

SOUPER AUX HUÎTRES

au profit du
Club optimiste Magog-Orford inc.
et de
la Fondation de l'hôpital La Providence de Magog

Endroit : Polyvalente La Ruche de Magog
Date : Le vendredi 7 novembre 1997, à 18 h
Menu : Soupe aux huîtres
Entrée : Huîtres Rockefeller
Huîtres natures Malbec à volonté
Buffet froid

Pour information :
(819)843-9244
(819)843-4908
Prix : 50$

35908

Lise Dion fait pleurer de rire

Imacom-Daguerre, Martin Blache

L'humoriste Lise Dion, gagnante de deux trophées au gala de l'ADISQ de dimanche dernier, était de passage hier au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, où elle a su dérider ses nombreux admirateurs, qui se sont bien régalés. La fantaisiste sera là pour un autre spectacle ce soir.

BOUTIQUES NEWPORT,
dépositaire officiel de la collection

Boutiques Newport

CHAUSSURES POUR HOMMES ET FEMMES

CARREFOUR DE L'ESTRIE
SHERBROOKE 346-5414

378, RUE PRINCIPALE
MAGOG 843-2822

GALERIES QUATRE SAISONS
SHERBROOKE 564-6424

GALERIES DE GRANBY
GRANBY (514) 375-0920

36313

À LIRE LA SEMAINE PROCHAINE

Mercredi

Mario Goupil anime *La Vie en Estrie*

Diane Martin le remplace à La Tribune

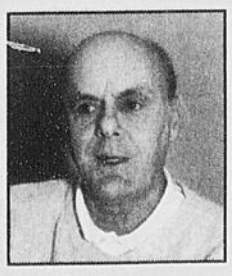
Lundi

PERSONNALITÉ

Claude R. Livernoche: la tête d'un géant

Mardi

LA BELLE VIE



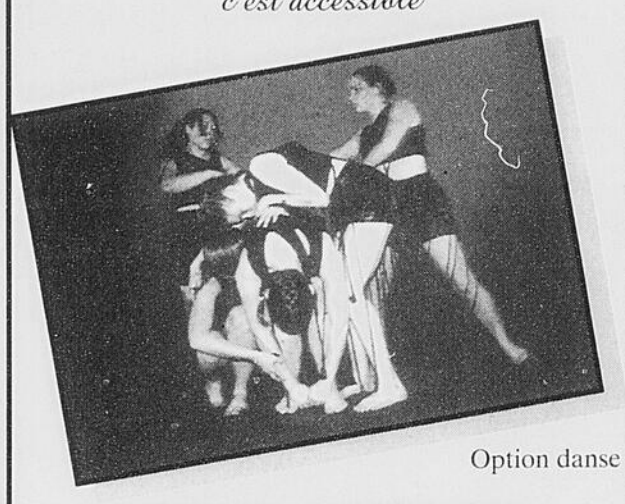
Le témoignage d'un retraité heureux

AUTOMOBILE avec Jacques Duval

Une dose de V8 pour les berlines Jaguar

Collège du Sacré-Coeur
association coopérative

Le plaisir d'aller plus loin c'est accessible



Option danse

PORTES OUVERTES
Le dimanche 2 novembre 12 h 30

155, rue Belvédère Nord
Sherbrooke, 569-9457

38052

PUBLIREPORTAGE

Pieds mouillés l'hiver?

Plus jamais, avec les bottes ANFIBIO!

Ça devait bien arriver: la première tempête de neige, celle qui éveille l'enthousiasme des skieurs et qui suscite l'angoisse des automobilistes. Mais, adeptes de sports d'hiver ou simples marcheurs du dimanche, nous sommes tous égaux devant cette banale fatalité: le sol revêt son grand tapis blanc et... les bottes de l'année précédente ne sont plus aptes à remplir leur mandat. Bref, cette année encore, le citoyen nordique se trouvera fort dépourvu quand l'hiver sera venu...

Trop souvent nous avons été tentés d'acheter la première paire de bottes que nous avons croisée sur notre chemin. Trop souvent nous nous sommes retrouvés avec, aux pieds, des bottes certes jolies, apparemment confortables, mais qui, lorsque mises au défi hivernal, avec toute cette «sloche» qui les imprègne de calcium, ne passaient pas le test. Pour résister à notre climat austère et inconséquent (il neige, puis il pleut, puis ça gèle à nouveau et il faut lancer les grandes «salières» au secours des automobilistes), il faut des bottes chaudes, parfaitement imperméables, aux semelles antidérapantes et - élégance oblige - au style attrayant.

Ce sont ces contraintes typiquement québécoises que les artisans de l'équipe De Luca avaient en tête lorsqu'ils ont conçu, il y a sept ans, les bottes ANFIBIO. Ils ont prouvé, envers et contre tout, que le confort était possible, même à 30 sous zéro, les pieds dans la gadoue, quand l'autobus s'obstine à ne pas arriver.

L'expertise italienne, adaptée aux rigueurs de notre climat

L'Italie est célèbre, entre autres, pour la beauté et la qualité de ses bottes et chaussures. Mais si l'escarpin classique de cuir fin se porte avec la même désinvolture dans les salons de Milan comme dans ceux de Montréal, les bottes de chevreau à talons effilés résistent certainement mieux aux rigueurs toutes relatives du climat italien qu'à nos hivers sibériens. Néanmoins, l'expertise italienne en cordonnerie demeure exceptionnelle, que ses artisans soient à Rome ou à Montréal.

C'est donc avec le souci de perpétuer ici cette tradition d'excellence que l'entreprise De Luca a été fondée, à Montréal, en 1968, par un cordonnier italien. Presque 30 ans plus tard, ses dirigeants se targuent de maintenir cette philosophie artisanale qui permet un meilleur contrôle de la qualité et ce, malgré l'expansion de l'entreprise qui emploie plus de 80 spécialistes dans la fabrication de bottes d'hiver; des artisans passionnés, qui s'acharnent à parfaire leur produit, à l'instar de leur Président et directeur général, Vincenzo Passarelli, qui accuse fièrement plus de 45 années dans ce métier trop souvent méconnu.

Une spécialité: les bottes d'hiver

De Luca a donc fait de la botte d'hiver son seul produit. Cette grande spécialisation permet à l'équipe de concerter ses efforts dans la recherche de matériaux et de méthodes de fabrication qui mènent à la perfection; une perfection qui, pour De Luca, se traduit par la création de bottes confortables et résistantes aux rigueurs de nos hivers.

Les artisans de l'équipe De Luca ne sont pas peu fiers de leur collection de bottes d'hiver haut de gamme éloquemment baptisée ANFIBIO. Amphibies, effectivement, puisqu'elles traversent sans tourment ces eaux riches en calcium qui font partie intégrante de nos hivers québécois. Mais ANFIBIO, c'est beaucoup plus que des bottes imperméables...

Enfin un cuir imperméable: le cuir ANFIBIO !

Les bottes ANFIBIO, c'est d'abord le cuir ANFIBIO; un cuir traité, importé exclusivement par De Luca, et dont les caractéristiques sont tout à fait exceptionnelles. Ce cuir parfaitement imperméable résistera aux imprégnations d'eau pendant des années. Alors que les cuirs habituellement utilisés en cordonnerie sont recouverts en surface d'un produit qui protège contre les infiltrations d'eau, l'imperméabilité des cuirs Anfibio est le résultat d'un traitement unique liant des substances chimiques à chacune des fibres de façon permanente. Il pénètre donc dans le cuir plutôt que de se contenter de le recouvrir. Par conséquent, même si le cuir est égratigné et que sa surface est écorchée, il garde ses propriétés imperméabilisantes, contrairement aux revêtements qui perdent leur étanchéité lorsqu'ils sont éraflés ou usés. ANFIBIO est donc le cuir véritable le plus imperméable qui soit, et il est réservé exclusivement à la fabrication des bottes qui portent son nom. Outre l'imperméabilité du cuir, l'étanchéité de la botte est assurée par des rubans hydrofuges qui recouvrent toutes les coutures afin de bien sceller la structure. Pieds mouillés? Plus jamais!

Trop chaud, c'est comme pas assez...

Tous ceux qui ont déjà opté pour des bottes de bonne qualité connaissent ce problème: bien que les bottes sont imperméables et que l'eau ne s'infiltre pas à l'intérieur, les pieds en ressortent humides. Cette moiteur est le résultat de la transpiration produite par les pieds qui sont alors un peu trop bien protégés contre le froid. Il fallait donc créer une semelle intérieure qui puisse absorber l'humidité et recycler la chaleur générée par le pied. L'équipe De Luca a relevé le défi. Une semelle métallique recouverte de laine est venu solutionner le problème. Grâce à ce concept unique, les bottes ANFIBIO sont chaudes et confortables parce qu'elles sont conçues pour s'adapter aux écarts de température les plus radicaux. De Luca a réalisé l'impossible: créer des bottes chaudes au maximum, mais qui ne provoqueront pas la transpiration abondante des pieds...

Adieu, cires et bombes aérosol !

Les propriétés imperméabilisantes des bottes ANFIBIO résistent donc aux éraflures et à l'usure normale. Mieux encore, le cuir ANFIBIO résiste également aux agressions du calcium. Bien sûr, direz-vous, il existe des produits qu'on nous vend à grand renfort de culpabilité lorsque nous faisons l'acquisition d'une paire de bottes et dont l'application rigoureuse et assidue protégera le cuir contre tous les produits chimiques qui l'attendent au détour. Nous achetons presque tous et toutes ces produits (après tout, l'achat d'une paire de bottes constitue un investissement important et nous voulons protéger notre capital), mais qui d'entre nous les utilise vraiment? Et assidûment? Un petit coup d'oeil dans l'armoire où vous rangez ces produits saisonniers vous permettra de découvrir un cimetière de flacons aérosol inutilisés, périmés. À moins que ce ne soit la vue de vos bottes, version 96, qui ne vienne vous rappeler votre manque de persévérance.

Avec les bottes ANFIBIO, pas question de frotter, de cirer ou de vaporiser. Les recommandations d'entretien stipulent que pour maintenir le cuir en parfait état, les taches de calcium doivent être nettoyées, le plus rapidement possible, avec un linge humide, rien de plus. Un petit coup de chiffon chaque jour, et le tour est joué. La fin de la saison venue (voilà une pensée un peu précoce, mais enfin...), une application de silicone vous permettra de retrouver vos bottes ANFIBIO comme neuves, le prochain hiver venu.

Ces bottes sont faites pour marcher !

Il en sera ainsi pour plusieurs hivers avant que les premiers signes de détérioration n'apparaissent. En effet, des tests précis ont prouvé que les bottes ANFIBIO peuvent vous chausser confortablement pendant plusieurs années dans des conditions d'usage normal compte tenu qu'elles soient bien entretenues.

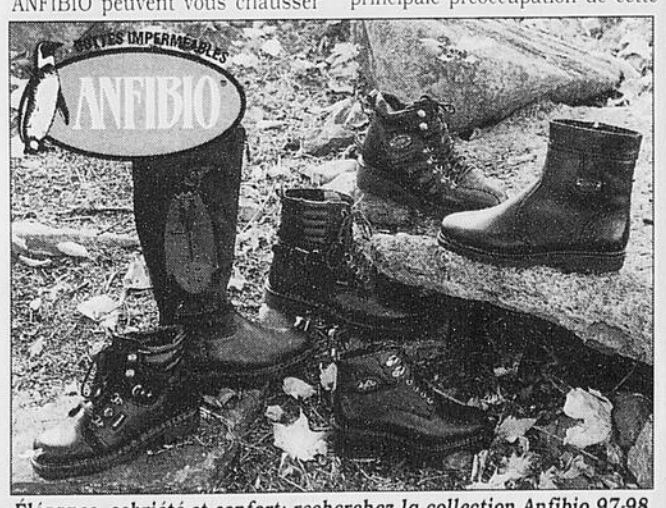
Elles sont donc confortables et durables. En plus, elles vous garderont sur pied, alors que les passants déraperont de chaque côté de vous. Ce sont des semelles spécialement conçues pour ANFIBIO qui assurent cette extraordinaire tenue, même sur les surfaces glissantes. Ces semelles de caoutchouc, antidérapantes et, évidemment, imperméables s'inspirent des pneus d'hiver dont les reliefs prononcés assurent une meil-leure adhérence à la route. Elles vous garderont donc solidement sur pied tandis que les passants patineront à vos côtés.

Mode... de vie !

Lorsqu'on conçoit des bottes qui pourront passer avec autant de brio l'épreuve du temps, il faut s'assurer que leur style ne viendra pas trahir leur âge. Les bottes ANFIBIO sont donc classiques et intemporelles, de manière à résister aussi aux modes.

Le charme des bottes ANFIBIO réside alors dans la qualité des matériaux et la sobriété des lignes.

Voilà qu'on nous propose une collection version 97 qui, malgré les entraves imposées par les critères de confort et de qualité, évolue avec les tendances. On dénote, cette saison, une forme plus carrée pour hommes et femmes et le choix d'un cuir uni, légèrement ciré, pour donner de l'éclat. Pour les hommes, outre la botte courte lacée, on retrouve une botte plus urbaine, à tige plus haute. Pour les femmes, le fleuron de la collection est sans contredit la botte style cavalier, très haute, avec fermeture éclair à l'avant et motif artisanal sur le côté. Pour elle, le style de bottes à talon plus élevé trahit une volonté de raffinement, qui ne supplantera jamais la principale préoccupation de cette marque dédiée au confort, mais qui dénote le souci de rejoindre une plus vaste clientèle. On porte maintenant ANFIBIO au travail comme aux loisirs, au théâtre comme au supermarché.



Élégance, sobriété et confort: recherchez la collection Anfibio 97-98 dans toutes les grandes chaines et boutiques spécialisées.

Seules les bottes ANFIBIO sont des... ANFIBIO

Une botte ANFIBIO demeure toujours une botte ANFIBIO, et la signature en atteste. Après tout, seule une botte ANFIBIO est fabriquée de cuir ANFIBIO, possède la semelle ANFIBIO, la fausse-semelle métallique recouverte de laine et le contrefort hyperrésistant. Porter ANFIBIO, c'est choisir le confort, malgré le mercure descendant et la gadoue qui ne demande pas mieux que de vous mouiller les orteils. C'est aussi choisir l'économie en optant pour des bottes qui sauront traverser plusieurs hivers malgré le cocktail chimique qui les assaillira et la négligence de celui ou celle qui les portera. Alors, plutôt que de jeter votre dévolu sur la première paire de bottes que vous croiserez sur votre chemin, demandez ANFIBIO. Vous aurez des années pour vous féliciter de votre décision.

81217

Saint-Denis-de-Brompton

Le sort de l'aréna entre les mains de la population

Laurent GELÉ

Saint-Denis-de-Brompton

L'avenir de l'aréna Le Stardien de Saint-Denis-de-Brompton se trouve entre les mains de la population.

En effet, la municipalité a décidé de consulter les citoyens au moyen d'un sondage postal avant de statuer sur le sort de l'aréna. Essentiellement, deux alternatives s'offrent à la population: fermer définitivement la patinoire intérieure construire en 1983 au coût de 450 000 $ ou apporter d'importantes modifications aux lieux.

Roger Pellerin

La démolition pure et simple de l'aréna, qui, bien sûr, représente la solution la plus économique, se traduirait par un retour à une patinoire extérieure conventionnelle. Si cette solution est adoptée à la suite du sondage, l'aréna fermerait ses portes à la fin de l'hiver.

La seconde alternative mise de l'avant par la Fondation du Stardien, un groupe d'une trentaine de citoyens, consisterait à assumer bénévolement la gestion de la bâtisse ainsi qu'à aménager cette dernière de façon à la rendre plus fonctionnelle. Les travaux évalués à 228 000 $ consisteraient, entre autres, à refaire le plancher et les bandes ainsi qu'à isoler le plafond et les murs.

Photo La Tribune par Laurent Gelé

Roger Pellerin, porte-parole de la Fondation du Stardien, estime qu'il est essentiel de sauver l'aréna de la démolition. Pour ce faire, le groupe de citoyens se dit prêt à assumer bénévolement la gestion des lieux de concert avec la municipalité.

Surface glacée naturelle

Il faut savoir que 80 pour cent de la bâtisse, qui compte également divers locaux, un garage, une salle de bain et des chambres de joueurs, est occupé par une patinoire érigée sur un fond de sable. Cette section n'est ni isolée, ni ventilée. Il s'agit en fait d'un bâtiment à l'intérieur duquel une glace naturelle et des locaux ont été aménagés.

La bâtisse se trouve présentement en mauvais état et sa structure est attaquée. De plus, toutes les bandes doivent être remplacées et des correctifs importants doivent également être apportés à la ventilation et à l'isolation, cela afin d'éviter des dommages irréparables.

Selon les données fournies par Roger Pellerin, porte-parole de la Fondation du Stardien, 37 pour cent des coûts du projet, soit le montant de 86 000 $ serait assumé par le milieu, alors que le reste de la somme (142 000 $) serait financée par le biais d'une taxe spéciale municipale, évaluée à environ 2,7 cents du 100 $ d'évaluation sur une période de sept ans.

Contre la démolition

«Ça fait dix ans que la municipalité est propriétaire de l'aréna et elle n'a jamais rien fait avec, proteste Roger Pellerin. Il faut que les gens s'impliquent si on veut les convaincre (les élus) de nous laisser la gestion de l'endroit.»

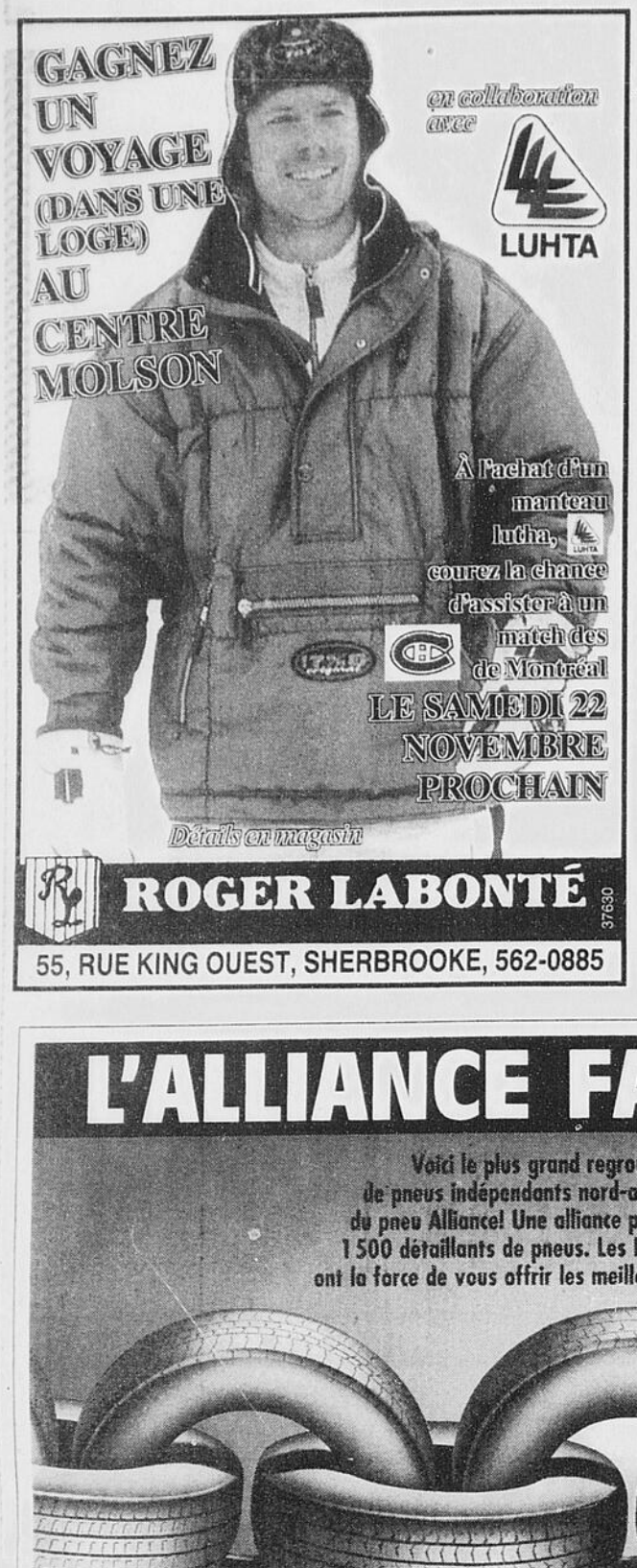
Roger Pellerin, qui affirme ne même pas patiner, croit qu'il est important d'empêcher la démolition de l'aréna pour éviter que de nombreux jeunes «traînent dans le village». D'autre part, M. Pellerin évalue à environ 80 pour cent le pourcentage de la population favorable au projet de la Fondation du Stardien.

Du côté du maire de Saint-Denis-de-Brompton, Jean-Guy Tanguay, ce dernier affirme que le conseil ne privilégie aucune des deux alternatives pour le moment. «Ce sont les payeurs de taxes qui vont décider du sort de l'aréna. Si la majorité de la population estime qu'il faut investir dans l'aréna, on le fera. Par contre, si les citoyens croient qu'il faut la démolir, on le fera.»

«Le conseil penchera en faveur de la majorité, poursuit Jean-Guy Tanguay. Nous avons toujours eu un souci de transparence et nous allons continuer ainsi. Par contre, nous voulons nous assurer que la population recevra l'heure juste en ce qui a trait à ce dossier.»

L'aréna Le Stardien a été construite par la Chambre de commerce de l'endroit grâce à une subvention du gouvernement fédéral de 200 000 $. De plus, au moment de la construction, le milieu avait contribué en argent, matériaux et bénévolat pour environ 250 000 $. Ce n'est qu'en 1990 que la municipalité s'est portée propriétaire des lieux au coût de 35 000 $.

Les résultats du sondage devraient être rendus publics lors de l'assemblée régulière du conseil du 3 novembre.



OPTION RÉSEAU Estrie inc.
Association de travailleurs et travailleuses autonomes
S'entraider à faire des affaires
LE MARDI 4 NOVEMBRE 1997
INVITATION SPÉCIALE À NOTRE DÉJEUNER-CONFÉRENCE
7 h 30 à 9 h a.m.
HÔTEL LE GOUVERNEUR (salle CHAMPLAIN)
8 $ membre, 12 $ non-membre
Conférencière:
Madame Renelle Anctil
Femme d'affaires
Thème: « Des nouveaux clients, c'est bien, les conserver, c'est mieux...! »
Renseignements:
Sylvie Robitaile
569-7746
37810

Mal au dos?
Les troubles mécaniques de votre corps peuvent causer des raideurs, des douleurs et même des spasmes souvent très désagréables.
L'orthothérapie est un traitement professionnel qui s'attaque directement aux racines du mal. Téléphonez dès maintenant pour obtenir un rendez-vous.
• *Lyne Charland, Orthothérapeute A.M.S.*
Clinique d'orthothérapie
Lyne Charland
2650, rue King Ouest
bureau 221
Sherbrooke (Québec)
Tél. : (819)565-1519
MEMBRE DE L'Ordre des Orthothérapeutes A.M.S. inc.
37371

L'ALLIANCE FAIT LA FORCE
Voici le plus grand regroupement de revendeurs de pneus indépendants nord-américain: Les Professionnels du pneu Alliance! Une alliance puissante qui regroupe près de 1 500 détaillants de pneus. Les Professionnels du pneu Alliance ont la force de vous offrir les meilleures marques aux meilleurs prix.
ALLIANCE
LES PROFESSIONNELS DU PNEU

MICHELIN® — PARCE QUE LES PNEUS, C'EST IMPORTANT®
ALPIN®
Son pays, c'est l'hiver.

155/80R13	FN	70,47 $
175/70R13	FN	90,19
185/70R14	FN	100,92
175/65R14	FN	106,72
P205/70R15	FN	113,97

* POUR TERMES ET CONDITIONS, VOIR LE MANUEL DU PROPRIÉTAIRE DES PNEUS MICHELIN OU VOTRE DÉTAILLANT MICHELIN

BFGoodrich Pneus
TRAILMAKER PLUS®
Pneu hiver

P155/80R13	FB	53,48 $
P175/70R13	FB	69,44
P185/75R14	FB	70,28
P185/70R14	FB	72,24
P205/70R15	FB	84,00

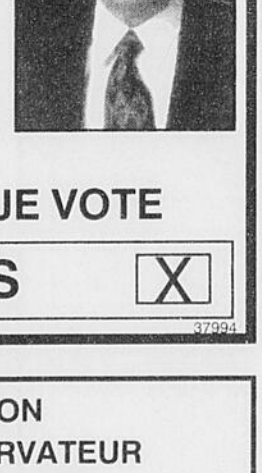
* POUR TERMES ET CONDITIONS, VOIR LE MANUEL DU PROPRIÉTAIRE DES PNEUS BFGOODRICH

MICHELIN® — PARCE QUE LES PNEUS, C'EST IMPORTANT®
RAINFORCE MX4®
Pneu pluie 4 saisons

155R13	LNR	65,70 $
175/70R13	LNR	81,60
P185/75R14	FB	93,60
P175/65R14	LNR	91,20
P205/70R15	FB	110,10

* POUR TERMES ET CONDITIONS, VOIR LE MANUEL DU PROPRIÉTAIRE DES PNEUS MICHELIN

Les prix incluent l'installation.
PNEUS SHER-MONT INC.
1715 Galt est, Fleurimont
821-2550
ALLIANCE LES PROFESSIONNELS DU PNEU
81190

LENNOXVILLE
CONSEILLER AU SIÈGE NO 1
BOB BOWERS
Pour assurer une bonne qualité de vie à un prix abordable

LE 2 NOVEMBRE JE VOTE
BOB BOWERS X
37994

ASSOCIATION DU PARTI CONSERVATEUR DE SHERBROOKE
AVIS DE CONVOCATION
Prenez avis qu'une assemblée générale de tous les membres de l'Association du Parti progressiste-conservateur de Sherbrooke, de même que de la section des Jeunes PC de Sherbrooke, sera tenue le :
VENDREDI 7 NOVEMBRE 1997
à 17 H 00
AU CENTRE COMMUNAUTAIRE DE LOISIRS DE SHERBROOKE
1010, rue Fairmount
Sherbrooke
Il y aura élection du nouvel exécutif 1997-1998
Pour plus d'informations communiquez au 562-5025
Sherbrooke, ce 31 octobre 1997
Le secrétaire
38064
P C

Dr PIERRE MAILLOUX VOUS QUESTIONNE
Du lundi au vendredi de 13 h 45 à 16 h
CHLT 630 RADIO MÉDIA
35858

Les ados ont-ils besoin de limites?

□ La psychologue pour enfants Francine Nadeau soutient que oui à la bibliothèque de Bromptonville

Laurent GELÉ

Bromptonville

«Les adolescents seront bientôt en charge complète de leur vie. En attendant, ils ont besoin d'une conduite assistée, d'une conscience assistée, d'un soin de corps assisté.»

Ces propos sont tirés de la conférence intitulée «Les adolescents ont-ils besoin de nos limites?» que livrait, plus tôt cette semaine, à la bibliothèque Gisèle-Bergeron de Bromptonville, la psychologue pour enfants bien connue Francine Nadeau.

Selon Madame Nadeau, qui enseigne à titre de chargée de cours à l'Université de Sherbrooke depuis 25 ans, il est faux de prétendre que les adultes n'ont pas ou peu d'influence sur les adolescents.

«Les adolescents sont beaucoup plus influencés par les adultes que ce qu'ils veulent bien laisser croire, explique la psychologue, qui récemment a prononcé des conférences en Suisse, en Espagne et au Japon. La plupart sont très soucieux de ce que leurs parents pensent d'eux et leur attitude rebelle n'est qu'en surface.»

Pour celles qui considère que «l'autonomie des adolescents se pratique dans le contact avec des adultes bienveillants», il ne faut pas attendre que le jeune soit devenu un adulte pour qu'il prenne seul des décisions, mais plutôt le préparer étape par étape.

«Il faut considérer les adolescents et adolescentes comme «non-responsables» plutôt qu'irresponsables. Ils sont en train d'apprendre la responsabilité», explique Francine Nadeau.

Autorité

Au moyen d'exemples concrets, la conférencière a souligné l'importance pour les jeunes de conserver des liens d'autorité avec leurs parents, cela afin qu'ils ne se sentent jamais abandonnés. «La liberté, ça s'apprend beaucoup mieux par petits morceaux», souligne-t-elle.

Dénonçant ce qu'elle appelle «le contrôle par la peur», la psychologue insiste pour dire que la manière de poser des limites est importante pour que les adolescents intègrent les valeurs du monde des adultes. Pour cela, elle privilégie trois zones de décision: la première où les adolescents décident seuls, la deuxième où parents et jeunes décident ensemble et la troisième où les parents décident seuls.

Répondant à une question de la salle, Francine Nadeau a expliqué qu'un adulte qui n'est seulement qu'un ami n'aide pas nécessairement le jeune, car ce dernier a parfois besoin qu'on décide pour lui. De même, un adulte qui décide tout et qui a toujours raison n'aide pas non plus l'adolescent; il lui passe plutôt le message qu'il est minable et incapable de prendre une seule décision. «Faire confiance, c'est tolérer les erreurs. C'est voir les adolescents comme des gens qui ont quelque chose à apprendre.»

Écouter

Un dicton bien connu affirme «que si la parole est d'argent, le silence est d'or». Ce raisonnement est également vrai pour les relations adultes-adolescents. «Bien souvent, le fait d'écouter le jeune lui en apprend beaucoup plus que si on lui parle, affirme Francine Nadeau. Écouter un adolescent ne veut pas nécessairement dire être d'accord, mais bien lui montrer que ce qu'il dit nous intéresse. Et cette façon de faire habitue le jeune à réfléchir avant d'agir».

Plaidant pour le droit à l'erreur, la conférencière croit qu'il faut éviter de punir de manière excessive. Selon elle, est beaucoup plus formateur d'obliger les adolescents à réparer leurs erreurs. «Les adolescents ne voient pas toujours la relation entre la punition et la faute qu'ils ont commise, alors que le fait de réparer leur fait prendre conscience rapidement que chaque acte comporte des conséquences.»

De l'aveu même de Francine Nadeau, il n'existe pas de formules magiques pour éduquer les adolescents et bien souvent il s'agit d'une question de gros bon sens. Par contre, deux choses sont absolument à éviter avec des derniers. Premièrement, il ne faut jamais couper le contact avec eux et leur laisser «faire à leur tête». Deuxièmement, il ne faut jamais se laisser ni frapper, ni insulter, ni menacer par les adolescents.

«C'est terrible pour un adolescent de se sentir assez puissant pour faire peur à un adulte et les conséquences peuvent être désastreuses», conclut Francine Nadeau.

Pour la psychologue pour enfants et conférencière Francine Nadeau, «faire confiance, c'est tolérer les erreurs. C'est voir les adolescents comme des gens qui ont quelque chose à apprendre».

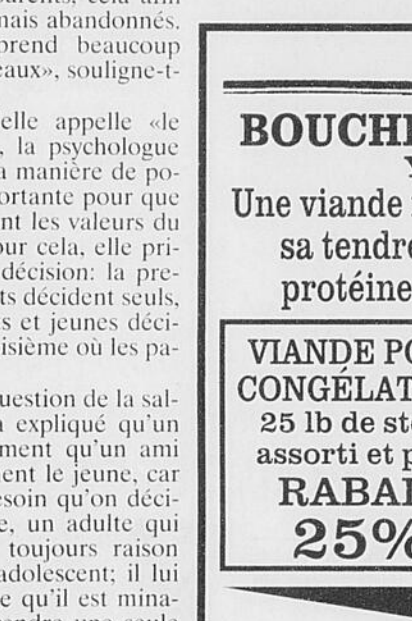
photo La Tribune par Laurent Gelé

SECOURS-AMITIÉ ESTRIE
Service d'écoute téléphonique anonyme et confidentiel
564-2323
1 800 667-3841
Besoin d'être écouté? Quelqu'un est là pour toi!
Une lueur d'espoir
7 jours 24 heures
16229

X VOTEZ
MacAulay
à la mairie de Lennoxville
37430

La loi canadienne sur les armes à feu
De quelle façon les règlements vont-ils me toucher?
Pour toute information, composez le
1 800 731-4000
ou visitez notre site Internet: http://canada.justice.gc.ca
Centre canadien des armes à feu
Canadian Firearms Centre
Ministère de la Justice Canada
Department of Justice Canada
Canada
81245

BOUCHERIE CHEVALINE
YVES DOSTIE
Une viande reconnue pour sa qualité, sa tendreté, sa haute teneur en protéines, fer et faible en gras.
VIANDE POUR CONGÉLATEUR 25 lb de steak assorti et plus RABAIS 25%
VIANDE HACHÉE MAIGRE 1,60 la livre pour 50 lb Emballée selon vos besoins
STEAK ET TOURTIÈRES DE GIBIER ASSORTIS
1351, rue Denault, Sherbrooke
(819) 346-2171
37082

La différence AUDIOTEC ...

StarTAC 6000E de Motorola
Le téléphone cellulaire le plus léger et le plus petit AU MONDE!
Promotion $149.95*
*POUR UN TEMPS LIMITÉ. DÉTAILS EN MAGASIN.
Faites affaires avec des professionnels, depuis 12 ans à votre service.
...parmi les 10 meilleurs performants Motorola au pays en 1997!
AUDIOTEC
De plus en plus de gens font confiance à l'équipe
Audiotec Agent autorisé 2378, rue King Ouest Sherbrooke (819) 562-9262
Audiotec Centre cellulaire plus 590, boul. Boivin Granby (514) 378-3618
Audiotec Centre cellulaire plus Galeries Granby 40, rue Évangéline Granby (514) 378-8338
Audiotec Centre cellulaire plus Galeries Saint-Hyacinthe 3200, boul. Laframboise Saint-Hyacinthe (514) 261-8080
Bell Mobilité
37292

Liquidation Totale CARAVAN
SPORT 1997

Moteur 3.3
Transmission à 4 rapports
Air climatisé
Vitres teintées foncées
Vitres électriques
Rétroviseur électrique
Verrouillage central
Régulateur de vitesse
Roues en alliage de 16 po
Lumières à brume
4 sièges baquets
Porte coulissante gauche
À vous pour seulement 359 $/mois*
Valeur de 31 965 $
T.P.S. T.V.Q. Transport Préparation INCLUS
MAGOG CONCEPT CHRYSLER
843-3380
*Utilisation de 48 mois, 72 000 km inclus, 9¢ du km excédentaire. 1 200 $ de comptant, taxes incluses, premier versement et dépôt de 359 $ exigibles. Valeur de rachat garantie.
617, boul. Bourque, Omerville
37780

Arthur ET SON OEUVRE
L'hiver approche...
Normand Groleau en appelle à votre générosité.
Arthur et son oeuvre a besoin de vous !
Découpez ce coupon et envoyez vos dons à
ARTHUR ET SON OEUVRE
385, rue Alexandre
Sherbrooke (Québec)
J1H 4S9
(819) 346-9714
Merci beaucoup !
NOM
ADRESSE
CODE POSTAL
37736

Opinions

La Tribune
Raymond Tardif, Président et Éditeur
Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

ÉDITORIAL

Les pourboires : où est la justice ?

Jean-Guy DUBUC

Les Québécois sont pour la vertu : les trois quarts d'entre eux, selon un sondage de Télé-Québec, se disent contre le travail au noir. À peu près le même nombre affirme ne pas avoir, depuis un an, utilisé des services au noir. C'est beau, très beau ; sur papier, tout au moins...

La réalité est peut-être tout autre. Il y a quand même pas mal de gens qui agissent autrement quand, par exemple, ils paient la gardienne des enfants, font un cadeau à leur voisin plombier pour sa visite, conviennent d'un prix avec un autre qui peint la maison, partagent les dépenses d'un co-voiturage ou récompensent le petit garçon qui ramasse les feuilles sur le terrain.

Pour enrayer le mal, le gouvernement a décidé de passer à l'acte. D'une part, il lance une campagne de publicité télé contre les ententes «sous la table» ; d'autre part, il décide de faire passer à la caisse les employés de bars et de restaurants qui devront dorénavant remettre 20 pour cent de leurs pourboires (pourquoi 20 ?) à leurs employeurs à chaque semaine de travail.

Encore là, tous ceux qui sont pour la vertu de justice sociale vont se dire d'accord : c'est pour leur garantir, dit le gouvernement, «les mêmes avantages sociaux que ceux dont jouissent tous les salariés, en particulier l'assurance-emploi» (que l'on connaît mieux sous le vocable d'assurance-chômage).

C'est vrai que ces gens-là méritent de profiter d'aide en cas de chômage. Ils reçoivent un salaire horaire inférieur au reste des salariés et demeurent souvent longtemps au salaire minimum : ce qui ne devrait pas les empêcher de participer aux coûts des programmes sociaux. Mais relier leurs obligations et leurs droits à une déclaration aléatoire de pourboires ne paraît pas convaincant. Pour des raisons que le gouvernement est censé savoir et pouvoir comprendre.

On sait tous que les employés de la restauration comptent sur la bonne volonté du client qui doit compenser pour rétablir l'équilibre faussé par le salaire inférieur. Mais c'est se faire illusion que de croire à la générosité spontanée du client, qu'il passe la soirée à siroter sa bière, à grignoter sa poutine ou à festoyer au champagne. Il y a des gens généreux, d'autres calculateurs, d'autres inconscients et certains carrément radins (traduction de «cheap»).

Il y a aussi les soirées à attendre les clients qui sont ailleurs. Il y a les frustrations à subir, parfois tant du patron que de la clientèle. Ce n'est pas vrai que chacun ou chacune est convenablement traité, c'est-à-dire avec un minimum de respect, pour son travail et pour son sourire, dans un métier instable. Qu'est-ce que le gouvernement va trouver dans ces goussets de travailleurs pour réduire son déficit ?

Mais la justice sociale, direz-vous ? D'accord. Alors il faudra trouver le moyen de faire payer, de la même façon, les coiffeuses et leurs aides, les valets de parking, les concierges d'hôtels, les laveurs d'auto, les femmes de chambre et de ménage, les porteurs de bagages, bref, les gens de tous les métiers que vous devez payer pour vous assurer d'un service adéquat ou d'un avantage particulier, même dans la fonction publique. Si on taxe le pourboire, il faut aller au bout de sa stratégie, en simple justice.

La démarche du ministre des Finances manque donc de réalisme. Un jour, influencé par l'Europe, il décidera peut-être d'ajouter 15 pour cent à toutes les factures de restaurants et de bars ; mais il n'aura pas réglé pour autant le problème d'équité envers tout le monde. C'est ce qu'il faut protéger.

En attendant, il peut laisser la paix aux petits revenus et porter ses efforts ailleurs.

OPINION

Un chevreuil à sauver

Coquette, ce chevreuil albinos, deviendra-t-il la coqueluche de Lac-Drolet, de la MRC du Granit, des Cantons de l'Est?

Quand la nature vous donne quelque chose d'aussi beau, comment peut-on penser un seul instant pouvoir l'éliminer. La première fois que j'ai vu cet albinos, j'ai tout de suite été émerveillé. Quelle grâce, quelle beauté. Cet animal à l'état original, possède déjà ces qualificatifs et lui donne un manteau blanc. Quel spectacle.

Il faut laisser la chance à plus de gens possible de voir Coquette se dandiner sous leurs yeux. Lorsque vous lirez ces lignes, il sera peut-être trop tard, mais je demande aux chasseurs de trouver une autre cible ou un autre trophée.

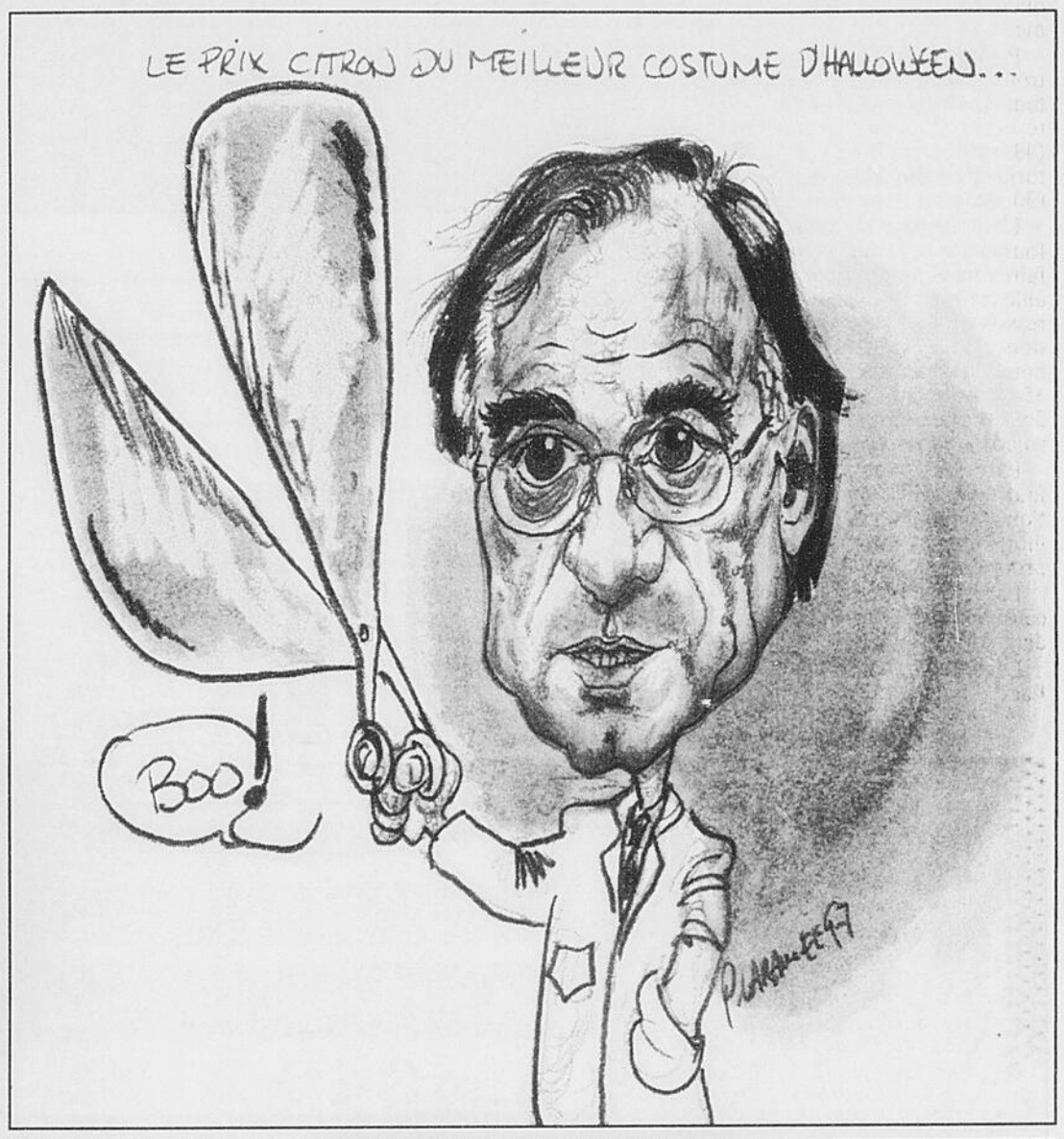
On sait que les cerfs de Virginie sont devenus un fléau pour les automobilistes ainsi que pour les compagnies d'assurances. J'oserais suggérer aux compagnies d'assurances de fournir gratuitement à tous leurs assurés propriétaires d'automobiles, un sifflet spécialement adapté pour éloigner les cerfs des routes. Le retour de cet investissement serait très rentable.

J'espère que Coquette vivra très longtemps et que les gens de Lac-Drolet et des environs seront fiers de pouvoir dire à leurs descendants, nous avons eu la chance d'avoir un animal sauvage d'une beauté rare, vivre dans notre région.

Pensez seulement à toutes les possibilités, que Coquette pourrait apporter à notre coin de pays. Walt Disney a fait des films à succès avec des potentiels bien moins solide.

Trêve de rêve, nous devons tous nous mobiliser pour préserver cette merveille et faire comprendre à qui veut l'entendre qu'un tel trophée serait bien mal vu.

Ton admirateur
Charles Gosselin
Sainte-Cécile



REMERCIEMENTS

Un merci sincère

Le passage d'un être cher vers un monde meilleur n'est jamais facile.

Isabelle «Belle» Séguin a mené son ultime combat chez-elle. Elle aborda avec courage et sérénité la dernière étape de son séjour ici-bas.

Paisiblement, «Belle» nous quitta le samedi 20 septembre 1997.

La famille tient à remercier très chaleureusement le Dr Christian Vinette, M. Jacques Leahey, pharmacien, ainsi que l'unité de soins palliatifs du CLSC Suzor-Côté pour leur compétence et leur dévouement nous ayant permis de pleinement vivre cette épreuve si près d'elle.

Roland (Rolly) Séguin
Jerry et Diane Séguin
Janet Séguin
Gisèle et André Noël (Sherbrooke)
Ses huit petits-enfants
Et un arrière petit-fils

FENÊTRE SUR LE MONDE

Amérique latine - USA: les limites du néo-libéralisme

Julio RODRIGUEZ

Les États-Unis ont atteint vers la fin du mois dernier un taux de chômage de 4,9 pour cent. Si l'on tient compte des personnes qui sont en dehors du marché du travail a cause d'un handicap physique ou mental ou parce qu'elles se trouvent dans une situation de transition, c'est-à-dire en train de changer d'un emploi à un autre, on peut dire que les U.S.A. ont atteint actuellement un taux de chômage équivalent à zéro.

Les deux modèles

On pourrait être porté à penser que «le rêve américain» est en train de se réaliser, ce qui est faux. En effet, les inégalités sociales sont en train de s'accroître, les écarts entre les riches et les pauvres continuent d'augmenter et le niveau de pauvreté s'accroît très rapidement. Bref, la marginalisation et l'exclusion sociale sont des phénomènes qui se répandent rapidement aux États-Unis, la seule superpuissance qui reste au monde.

Les pays de l'Amérique latine, pour leur part, sont aussi en voie d'obtenir un important processus de croissance économique. On s'attend à ce qu'au cours des dernières années du XXè siècle, les plus grands pays du sous-continent latino-américain atteignent un rythme de croissance économique de 7 pour cent, ce qui est équivalent aux processus de croissance que les pays de l'Asie de l'Est ont connus au cours des années 1970.

Cependant, le taux de chômage dans la plupart de pays latino-américains demeure extrêmement élevé et ce, du Mexique jusqu'à la Terre de Feu. Ainsi, des grands pays comme l'Argentine ont actuellement un taux de chômage de 17 pour cent. Dans d'autres pays, cette proportion s'élève jusqu'à 50 pour cent de la population active, ce qui a fait augmenter en flèche le marché noir, les marchés parallèles et le marché de la drogue notamment en Colombie, au Pérou et en Bolivie.

En Amérique latine tout comme aux États-Unis, les écarts existant entre les pauvres et les riches se creusent de plus en plus. De ce fait, les phénomènes de la pauvreté, des inégalités sociales, de la marginalisation et de l'exclusion sociale, se répandent de jour en jour. Au Mexique, le soulèvement de l'armée Zapatiste s'adresse précisément à ce nouvel ordre néo-libéral.

La mondialisation

Ni le modèle américain ni le modèle latino-américain ne sont porteurs d'espoir en matière d'emploi et de justice sociale. Tous les deux reposent fondamentalement sur la croissance économique, ce qui est mesurable par les indices d'industrialisation, plutôt que par les indices du développement. Ces derniers impliquent une croissance non seulement en matière économique, mais aussi sur le plan social, politique et culturel.

Le modèle néo-libéral, pour les USA, en matière de création d'emplois, suppose la continuité et l'approfondissement du processus de mondialisation des finances et de l'économie qui est actuellement en cours partout dans le monde.

À l'interne, ce modèle s'appuie sur un processus de croissance économique soutenue sans inflation; l'augmentation de la productivité en matière du travail et les stratégies des entreprises axées sur l'expansion et d'innovation.

Quant aux pays latino-américains, eux, sont profondément marqués par le modèle néo-libéral de type dépendant qui a transformé leurs systèmes économiques, politiques et sociaux après que ces pays eurent adhéré fermement au processus de mondialisation des économies, des finances et des marchés.

Depuis lors, les États latino-américains ne protègent plus les économies nationales au nom de cette mondialisation qu'il faut accepter dans ce nouvel ordre mondial.

Les limites du néo-libéralisme

Cependant, ce nouvel ordre mondial ressemble beaucoup à l'ancien dans le sens qu'il demeure fondé sur la domination et la force, et non pas sur les principes, les normes et les valeurs axées sur la solidarité et la fraternité universelle.

Le néolibéralisme a signifié la rupture du contrat social élaboré depuis la révolution industrielle et il se caractérise par la perte de pouvoir de la part du secteur du travail ainsi que par le contrôle de l'État par les groupes économiques les plus puissants.

Le désengagement de l'État en matière sociale, la privatisation des entreprises, le retrait de la société politique des conflits sociaux en Amérique latine et aux États-Unis sont des phénomènes qui font penser que les citoyens finiront par se demander à quoi bon peut servir l'État s'il ne protège plus la santé, le bien-être, la sécurité économique et sociale des individus et des classes populaires autant en Amérique latine qu'aux États-Unis. C'est à ce moment qu'on aura commencé à trouver les limites du néo-libéralisme dans les deux modèles.

ADMINISTRATION
Raymond Tardif, Président et éditeur
René Morin, Vice-président Finances et administration

RÉDACTION
Jacques Pronovost, Rédacteur en chef
Stéphane Lavallée, Directeur de l'information
Pierre Dubois, Adjoint à la rédaction

PUBLICITÉ
François Fouquet, Directeur
Alain LeClerc, Adjoint au directeur
Michel Poulin, Adjoint au directeur et responsable de la promotion

PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION
René Béliveau, Directeur
André Roberge, Michel Doyon, Adjoints au directeur

COMPTABILITÉ
André Corriveau, Contrôleur
Julienne Poulin, Gérante du crédit

TIRAGE
André Custeau, Directeur
Serge Nadeau, Adjoint au directeur

ÉLECTIONS

Un choix à faire dans 791 municipalités

Pierre APRIL

Québec (PC)

Sur un fond de grogne et de contestation des compressions budgétaires imposées par le gouvernement de Lucien Bouchard, les électeurs de 791 municipalités choisiront dimanche leurs administrateurs municipaux.

Au moment où les administrations municipales pourraient être forcées d'imposer des augmentations des taxes foncières, pas moins de 278 postes de maire doivent être comblés.

Des 791 municipalités où des élections étaient prévues, 17 d'entre elles, de plus ou moins 20 000 habitants sont soumises au chapitre de la Loi électorale du Québec qui limite les dépenses et forcent les candidats ou formations politiques à détenir une autorisation du directeur général des élections pour pratiquer des activités de financement.

Parmi les grandes villes on retrouve Laval (226 790 électeurs); Québec (119 767); Sainte-Foy (51 534); Chicoutimi (43 719); Verdun (40 455); Victoriaville (36 850) et Granby (30 027).

Les dernières informations fournies par le ministère des Affaires municipales indiquent par ailleurs que 462 maires et mairesses ont été élus sans opposition. De ce nombre 108 sont nouvellement élues tandis que 354 ont été réélues. Au départ, 3668 conseillers municipaux devaient se faire la lutte.

Parmi les faits marquants, il faut aussi noter que des élections ont été reportées dans 37 municipalités engagées dans un processus de regroupement.

Par ailleurs, il n'y a aucune candidature au poste de maire dans 14 municipalités.

Dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, c'est Chicoutimi qui attire le plus l'attention, puisque le maire sortant Ulric Blackburn, en poste depuis 1982, y sollicite un quatrième mandat. M. Blackburn a été président de l'Union des municipalités du Québec. Il fait face à trois candidats, M. Jean Tremblay, Jacques A. Laberge et John Murdock.

A Québec, le maire Jean-Paul Lallier tente, pour sa part de se faire réélire pour un troisième mandat sous la bannière du Rassemblement populaire. Il fait face à deux anciens députés libéraux à l'Assemblée nationale, MM Jean-Guy Lemieux, chef du Parti des citoyens, et Georges Lalande, du Progrès civique, qui a aussi été président de la Société d'assurance-automobile du Québec (SAAQ) et de la Société des établissements de Québec (SEPAQ).

Les élections à Sainte-Foy sont aussi très particulières cette année. La mairesse sortante, Mme Andrée P. Boucher, tente de se faire réélire au poste de maire pour un quatrième mandat. Un de ses adversaires est le bouillant et controversé animateur radiophonique André Arthur. L'autre candidat en lice est M. Pierre Allard.

En Mauricie-Bois-Francs, les villes les plus importantes à tenir des éelctions sont Cap-de-la-Madeleine, La Tuque et Shawinigan-sud. Les élections à Saint-François-du-Lac paroisse et village et à Saint-Joseph-de-Blantford ont été annulées pour permettre au processus de regroupement de se poursuivre.

Dans l'Estrie, 70 municipalités devaient se retrouver en élection mais quelques-unes ont été annulées pour permettre des regroupements à Saint-Isidore-d'Aukland, La Patrie, Fontainebleau, Ditton et Clifton-Partie-Est. Les élections à suivre sont celles de Lac Mégantic où le maire sortant Jacques Leblanc affronte Jean Campeau, Serge Jacques et Richard Vigneault.

Dans la région de Montréal, les élections à surveiller sont celles de Lachine où le maire sortant Guy Dicaire affronte William McCulloci, Jean Libert et Gilles Martin. A Verdun, le maire Georges Bossé est lui aussi contesté par deux candidats Marcel Hanley et Aimé Pinette. Dans Montréal-Est, Montréal-Ouest, Pierrefonds et Sainte-Geneviève les maires Yvon Labrosse, John A. Simms, Marcel Morin et Jacques Cardinal ont été réélus sans opposition.

Dans l'Outaouais, la mairesse de La Pêche, Marie-Hélène Courtemanche-Boyle, est contesté par Jean-Pierre Brunette, Robert Bussière et Jean-Paul Racine. Des regroupements dans Saint-André-Avelin, paroisse et village, ont forcé l'annulation de ces élections.

Sur la Côte-Nord, on compte quatre candidats à la succession du maire sortant Jean-Marc Dion, qui ne sollicite pas de nouveau mandat. Il s'agit de Suzanne Parent-Bouchard, Gaby Gauthier, Ghislain Lévesque et Rodrigue Tremblay.

Dans Chaudière-Appalaches, les élections à Beauceville, Saint-Anselme village et paroisse, Saint-Benoît-Labre, Saint-Ephrem-de-Tring, Saint-François- de-Beauce et Saint-Joseph-de-Beauce ont été annulées pour permettre des regroupements.

Les citoyens de Laval, la deuxième plus grande ville du Québec se présenteront aussi aux urnes. Le maire sortant Gilles Vaillancourt y fait face à Marie-Josée Bonin, Daniel Lefebvre et Yves Gratton.

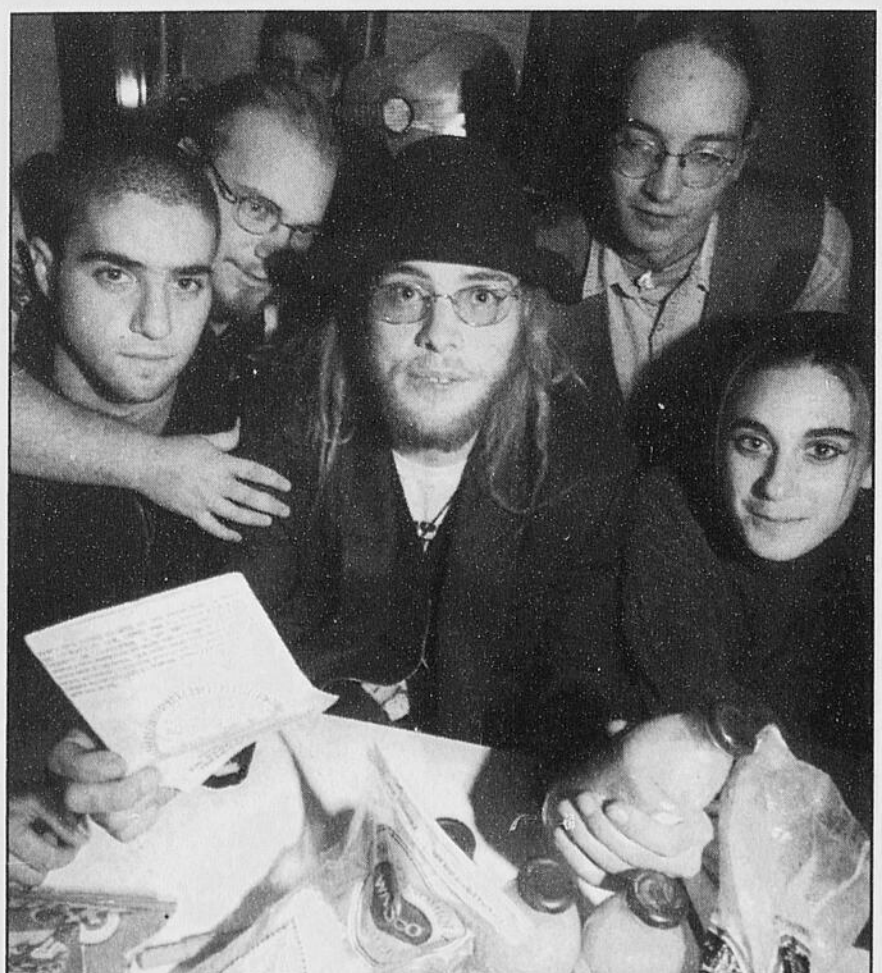
Le maire de Granby en Montérégie, Michel Duchesneau a été réélu sans opposition. A l'Ange-Gardien, Roxton Pond paroisse et village, Saint-Ange-Gardien, Saint-Denis village et paroisse, les élections ont été annulées pour permettre des regroupements.

Photo La Tribune, Jean-Charles Poulin

En souvenir de Françoise Beaulieu-Parent

Le souvenir de l'enseignante Françoise Beaulieu-Parent de Disraeli, qui a été victime avec son mari d'un double meurtre des plus crapuleux ayant bouleversé à l'époque la communauté, sera vivant à jamais à l'école Ste-Luce de Disraeli avec le dévoilement d'un écriteau lui rendant hommage. Dans l'ordre habituel, près de l'écriteau, Mariel-le Dion, Louisette Pouliot, Denise F. Ruel, Ginette Brochu et Louise Gagnon, directrice de l'école Ste-Luce.

Collecte de denrées



Imacom-Daguerre, Martin Blache

Dans une démarche de lutte contre l'appauvrissement, qui fait suite à l'occupation des bureaux de la Chambre de commerce de la région sherbrookoise le 20 octobre dernier, une collecte de denrées non-périssables a eu lieu hier au Café Elysium à Sherbrooke, en collaboration avec plusieurs groupes sociaux. Dans l'ordre habituel, Sylvain Dutil, Pascal Roy, Dominique Paillé, Mathieu Riendeau et Mélissa Hamel.

PROMOTIONS SPECTACULAIRES!
AVENTURE ELECTRONIQUE
Les meilleurs prix garantis*
DOUBLEZ VOS POINTS du CLUB AVENTURE jusqu'au 5 novembre 1997.
Détails en magasin.
Le Club AVENTURE ELECTRONIQUE Carte de Membre
RIEN À PAYER
AUCUN PAIEMENT
AUCUN INTÉRÊT
avant 12 mois† sur tout
en magasin!
HÂTEZ-VOUS!
OFFRES D'UNE DURÉE LIMITÉE!
PROFITEZ-EN POUR CHOISIR DÈS AUJOURD'HUI VOTRE
TÉLÉVISEUR
ÉCRAN GÉANT
CAMÉSCOPE
RADIO ET PORTATIF
MAGNÉTOSCOPE
COMPOSANTE AUDIO
SYSTÈME AUDIO
TÉLÉCOPIEUR
CINÉMA MAISON
ÉLECTROMÉNAGER
SYSTÈME SATELLITE
ET BEAUCOUP PLUS!
†Sur tous les produits de 299$ et plus à prix annoncé, excluant les produits informatiques.
S.A.C. Ne payez que les taxes. Ne peut être jumelée à aucune autre offre. Détails en magasin.
Les photos peuvent différer des modèles en vente. Certains articles ne sont pas disponibles dans tous nos magasins.
*Durant 30 jours suivant l'achat aux mêmes conditions dans la même région, chez un marchand autorisé qui a la marchandise en stock. Détails en magasin.
Sherbrooke SUPERMAGASIN
3280 boul. Portland
(819) 346•6633

Un grand défilé de Noël à Sherbrooke?

Des centaines d'enfants et d'adultes animent ce grand défilé de Noël qui remplit les coeurs de bonheur, chaque année à Montréal. Sherbrooke pourrait aussi vivre la magie, le 29 novembre...

Maurice CLOUTIER

Sherbrooke

Les Estriens auront peut-être en direct, en plein centre-ville de Sherbrooke le 29 novembre, le grand défilé de Noël de Montréal, que plusieurs ont déjà visionné au petit écran.

Il faut 200 000 $

Si le financement requis, rien de moins de 200 000 $, est amassé d'ici quelques jours, le Groupe Everest offrira donc ce grand spectacle aux Sherbrookois et aux Estriens.

Bertrand Lapalme, le directeur de la division des événements spéciaux et des commandites, avoue cependant être engagé dans une course contre la montre pour boucler l'affaire. «Le temps presse et il nous faut trouver encore quelques commanditaires majeurs», confesse-t-il.

Des ententes de coopération sont cependant conclues avec la Ville de Sherbrooke, qui fournit des services, et avec la SIDAC King-Wellington. «J'attends pas moins de 60 000 personnes pour une parade de cette envergure.

Les Estriens auront droit, si le projet se concrétise, aux mêmes chars allégoriques qu'à Montréal. Les chars sont gigantesques, colorées et animés, ce qui plongera petits et grands dans la magie de Noël.

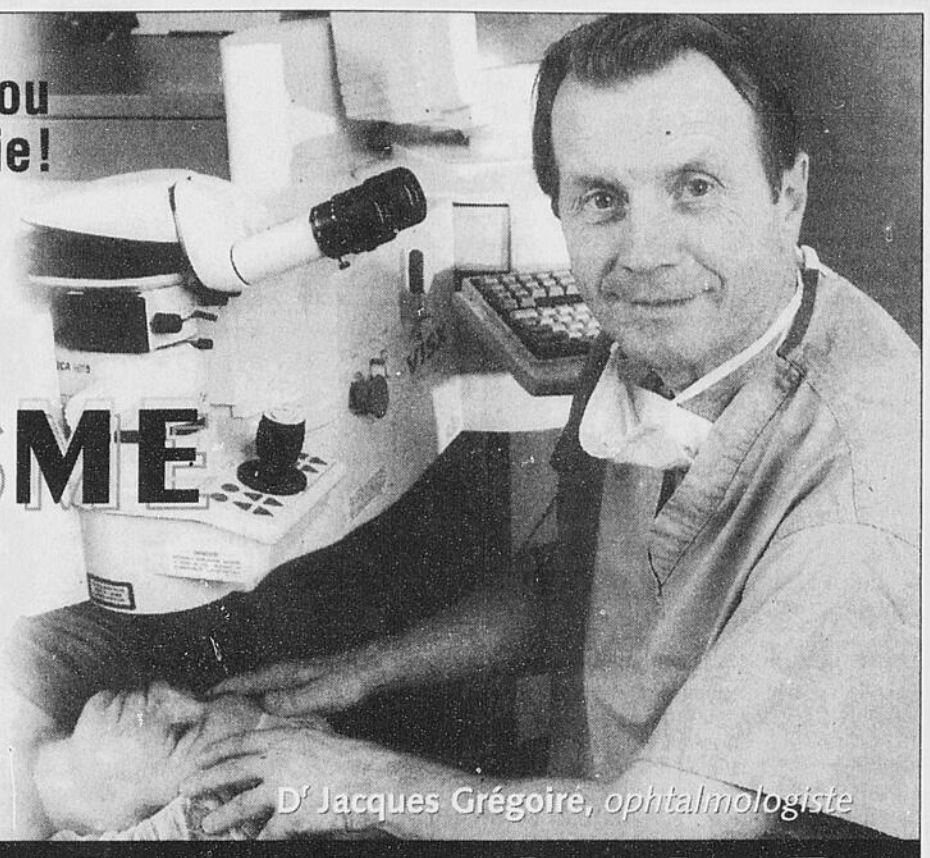
Le grand cortège se mettrait en branle sur la rue Grandes-Fourches pour emprunter ensuite les rues Wellington, Frontenac et Belvédère. Les spectateurs seraient aussi invités à participer à une gigantesque opération en faveur des Paniers de l'Espoir, cette oeuvre qui assure un plus beau Noël aux moins bien nantis.

Vous en avez assez de porter des lunettes ou des verres de contact? Optez pour la chirurgie!

CHIRURGIE AU LASER

Laser Excimer / Lasik • Kératotomie radiaire • Greffe du cristallin

L'ASTIGMATISME ON y voit!



Dr Jacques Grégoire, *ophtalmologiste*

CLINIQUE VISION GRÉGOIRE

321, rue Woodward, Sherbrooke

(Près de l'Hôtel-Dieu)

37127

565-VOIR

Devenez JOURNALISTES D'UN JOUR à LaTribune et TÉLÉ 7

...ET GAGNEZ UNE BOURSE D'ÉTUDES!

Tu es en sixième année? Le journalisme t'intéresse? Le concours «Journalistes d'un jour» s'adresse à toi!

Cinq «journalistes en herbe» se retrouveront en effet plongés en pleine action, suivant l'actualité durant une journée en compagnie d'un journaliste de La Tribune et de Télé-7, dans le champ d'activité qu'ils auront choisi - sports, arts et spectacles, chroniqueur, affaires publiques et reporter télé. En plus de voir leur texte et photo publiés dans le journal, ils pourront bénéficier d'une bourse d'études d'un an dans l'une des dix écoles privées participantes de leur choix.

COMMENT PARTICIPER :

Pour participer, rien de plus simple : lis chaque mardi ou mercredi le texte présentant l'une des valeurs des écoles privées puis réponds à la question. Le lundi suivant, on sélectionnera par tirage au sort, parmi les bonnes réponses, un «futur journaliste» pour chacun des champs d'activités.

Le concours s'échelonnera ainsi durant dix semaines, soit du 14 octobre au 17 décembre 1997. Les 50 finalistes seront par la suite invités à écrire un texte sur un thème choisi, texte qui sera soumis à un jury. Les cinq meilleurs - un par champ d'activités - gagneront une bourse et le concours «Journalistes d'un jour»!

ASSOCIATION DES ÉCOLES PRIVÉES DE L'ESTRIE

Une invitation de l'Association des écoles privées de l'Estrie

Consciente à la fois de son unité et de sa diversité, l'école privée approfondit sans cesse son enracinement, son mandat d'origine et sa nécessaire volonté d'adaptation dans le temps.

Pour traduire l'énergie et la vie qui animent nos écoles, nous des «écoles privées», voulons vous faire partager les valeurs et les convictions qui orientent et dynamisent nos milieux.

Semaine du 3 novembre 1997
L'école privée: une maison

Collège du Mont-Ste-Anne (819)823-3003

Collège Mont Notre-Dame (819)563-4104

Collège Rivier (819)849-4833

Collège Notre-Dame-des-Servites (819)838-4221

Séminaire Salésien (819)566-2222

Pensionnat des Ursulines (819)876-2795

Collège du Sacré-Coeur Assoc. Coop. (819)569-9457

Collège François-Delaplace (819)837-2882

Séminaire Sherbrooke (819)563-2050

École secondaire de Bromptonville (819)846-2738

Pour information : Regroupement provincial : AIES 1 888 381-8891

Le géant de l'informatique BLANEY INC. INFORMATIQUE (819)822-1292

LaTribune TÉLÉ 7

LOCATION Pelletier AUTOS • CAMIONS • MINIBUS EST 566-0727 OUEST 822-4141

Aucun fac-similé accepté.
Règlements disponibles à La Tribune et au secrétariat des écoles participantes.

POUR LA RELÈVE DE DEMAIN

37404